



HAL
open science

L'apprentissage de la lecture sous ses différentes dimensions et analyse de manuel

Morgane Tavernier

► **To cite this version:**

Morgane Tavernier. L'apprentissage de la lecture sous ses différentes dimensions et analyse de manuel. Education. 2012. dumas-00760720

HAL Id: dumas-00760720

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00760720>

Submitted on 4 Dec 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ D'ORLÉANS



IUFM Centre Val de Loire

MEMOIRE de recherche présenté par :
TAVERNIER Morgane

soutenu le : [26 juin 2012]

pour obtenir le diplôme du :
**Master Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement,
de la Formation et de l'Accompagnement**

Discipline : Enfance, petite enfance

**L'apprentissage de la lecture sous ses
différentes dimensions et analyse de manuel**

Mémoire dirigé par :

Virginie MOREL
Orléans)

professeur de français, IUFM centre Val de Loire (site

JURY :

Virginie MOREL
Loire

professeur de français, IUFM Centre Val de

Marie-Christine RIVOAL
Loire Présidente du jury

, professeur de français IUFM Centre Val de

Tables des matières :

<u>Introduction</u> :	3
<u>I le cadre théorique</u> :	5
A. Les différentes méthodes :	5
1. La méthode synthétique.....	5
2. La méthode analytique ou globale.....	5
3. La méthode mixte.....	6
4. Le bilan.....	6
B. Les différentes dimensions de la lecture :	7
1. L'identification des mots.....	7
2. La compréhension.....	10
3. L'acculturation.....	11
4. La production d'écrits.....	12
5. Le bilan.....	13
C. Construction de la problématique.....	14
<u>II Méthodologie et résultats</u>	16
A. Méthodologie :	16
1. Choix du manuel.....	16
2. Analyse de questionnaire.....	16
3. Le terrain.....	17
B. Les questionnaires :	19
1. Caractéristique des participants.....	19
2. L'utilisation du manuel.....	19
3. Le manuel en classe.....	21
C. L'analyse de manuel :	22
1. Compréhension.....	22
2. Acculturation.....	24
3. La production d'écrits.....	25
4. L'identification des mots.....	25
<u>III discussion</u> :	30
A. Liens avec les hypothèses :	30
B. Comparaison des deux manuels.....	35
<u>Conclusion</u>	42
<u>Bibliographie</u>	44

Introduction :

La lecture est un apprentissage fondamental dans la vie de nos futurs élèves. Cet apprentissage est au cœur des préoccupations du cours préparatoire où les élèves entrent véritablement en contact avec l'écriture. Mais dès la grande section de maternelle, les élèves acquièrent les premières connaissances du principe alphabétique et en conscience phonologique. C'est d'ailleurs pour cela que la grande section appartient au cycle 2, cycle des apprentissages fondamentaux. C'est pourquoi il me paraissait important d'envisager un mémoire de recherche sur l'apprentissage de la lecture dans ses différentes dimensions. La lecture va permettre de lutter contre l'illettrisme, qui était stipulé dans la dernière circulaire de rentrée.

En premier lieu, je n'avais pas conscience de ce que représentaient les différentes dimensions de la lecture. Cette approche s'est construite au cours des deux années de master. D'ailleurs progressivement nous avons précisé notre sujet pour aboutir à :

- L'apprentissage de la lecture dans ses différentes dimensions et analyse de manuel.

Ce sujet m'attirait car je me rappelais de mauvais souvenirs lors de mon année de CP, et principalement en ce qui concerne la lecture.

En début de master 1, j'avais une crainte d'enseigner au cours préparatoire car c'est la première année de l'école élémentaire et on doit fixer les bases de nombreux apprentissages qui serviront aux élèves pendant toute leur scolarité. Le CP représente ainsi un rite de passage dans l'apprentissage de la lecture. Et on peut remarquer que les parents exercent une forte pression sociale à ce sujet. C'était donc un choix plutôt stratégique pour me permettre de vaincre mes craintes mais également développer des compétences professionnelles qui me serviront dans l'exercice de mon futur métier.

Une question a alors émergé lors d'une discussion avec mon référent mémoire, on se demandait comment un enseignant choisissait le manuel de la classe et comment

l'utilisait-il en classe ? Ces premières interrogations nous ont permis de réfléchir à la construction d'une problématique et à des hypothèses. Il nous est alors apparu intéressant de travailler en binôme sur ce sujet afin de pouvoir comparer nos résultats de recherche grâce à l'analyse de deux manuels différents. J'ai donc eu le plaisir de travailler avec Sarah Gourdon pour mener à terme cette recherche.

Dans un premier temps, j'exposerai le cadre théorique qu'il nous a fallu acquérir pour préciser les termes de notre recherche. J'y développerai les principales méthodes utilisées et les différentes dimensions qui constituent l'apprentissage de la lecture. Celles-ci m'ont servi pour construire ma problématique et mes hypothèses.

Dans un second temps, je présenterai la méthodologie adoptée lors de cette recherche ainsi que les résultats qui ont été recueillis principalement sur la deuxième année de master.

Pour finir, une discussion permettra de confronter la théorie et la pratique avec les résultats des questionnaires et de l'analyse de manuel. Ceci dans le but d'aboutir à des éléments de réponse à la problématique choisie.

I Cadre théorique

A. les différentes méthodes :

Toutes les méthodes ont le même objectif : permettre l'apprentissage de la lecture et faire de chaque enfant un futur lecteur expert. Leurs différences portent sur les moyens d'y parvenir. En effet, on peut distinguer différentes méthodes :

1. Méthode synthétique

Elle se base sur la découverte et la connaissance des unités de la langue. En effet, elle part des phonèmes (plus petites unités orales) et des graphèmes (plus petites unités écrites) pour construire des unités plus grandes (combinaisons de sons et de lettres, syllabes) puis des mots, des phrases et du texte¹.

L'élève devait donc segmenter et discriminer les unités minimales de la langue orale, pour atteindre un degré suffisant de conscience phonologique. Cette méthode imposait la découverte du principe alphabétique. Il s'agit de comprendre qu'il existe un mécanisme de correspondance arbitraire mais relativement régulier entre les unités de la langue orale et celles de la langue écrite. Ceci peut paraître abstrait pour les élèves.

Finalement elle était directement liée à des activités décalées portant sur les textes et l'apprentissage de la compréhension.

2. Méthode analytique ou globale :

Elle s'appuyait sur la découverte du matériau écrit sans faire de lien avec la structure linéaire de la langue orale. Cette méthode permettait « une immersion totale dans l'écrit » avec un accès direct au sens².

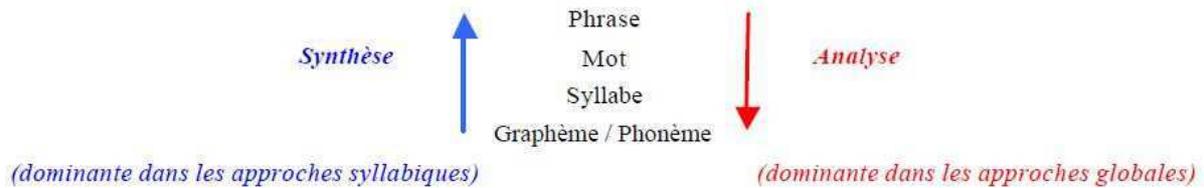
¹ Bruno Germain, (2003) *Le manuel de lecture au CP*, Observatoire National de la lecture

² Bruno Germain, (2003) *Le manuel de lecture au CP*, Observatoire National de la lecture (p114)

Elle imposait la rétention des mots entiers ce qui peut saturer la mémoire de certains élèves.

On lui reprochait également de se focaliser sur le partage du sens au point d'oublier le code. Cela induisait une maîtrise incertaine de l'écrit, des problèmes orthographiques et un apprentissage plus lent et moins autonome.

Schéma :³



3. Méthode mixte :

Elle mélange les méthodes synthétique et globale pour une démarche plus complète et plus efficace de l'apprentissage de la lecture. Elle repose sur l'étude du code, sur la motivation par l'entrée dans les textes et sur la maîtrise de quelques unités du langage.

On distingue :

-la méthode mixte conjointe :

Approche logographique avec une étude du code

-la méthode mixte enchaînée :

Approche logographique au début d'année puis étude du code

4. Bilan :

Chaque méthode induit une représentation de la lecture spécifique et peut générer des difficultés particulières.

Les programmes ne valorisent d'ailleurs aucune des méthodes, sauf la méthode globale. En effet, le choix de la méthode doit revenir aux enseignants de cycle 2 et surtout ceux de CP.

Finalement cette méthode peut être amenée par l'utilisation d'un manuel.

³ Bien Lire, réponse de Roland Goigoux à la seconde question de la conférence de consensus (page 13)

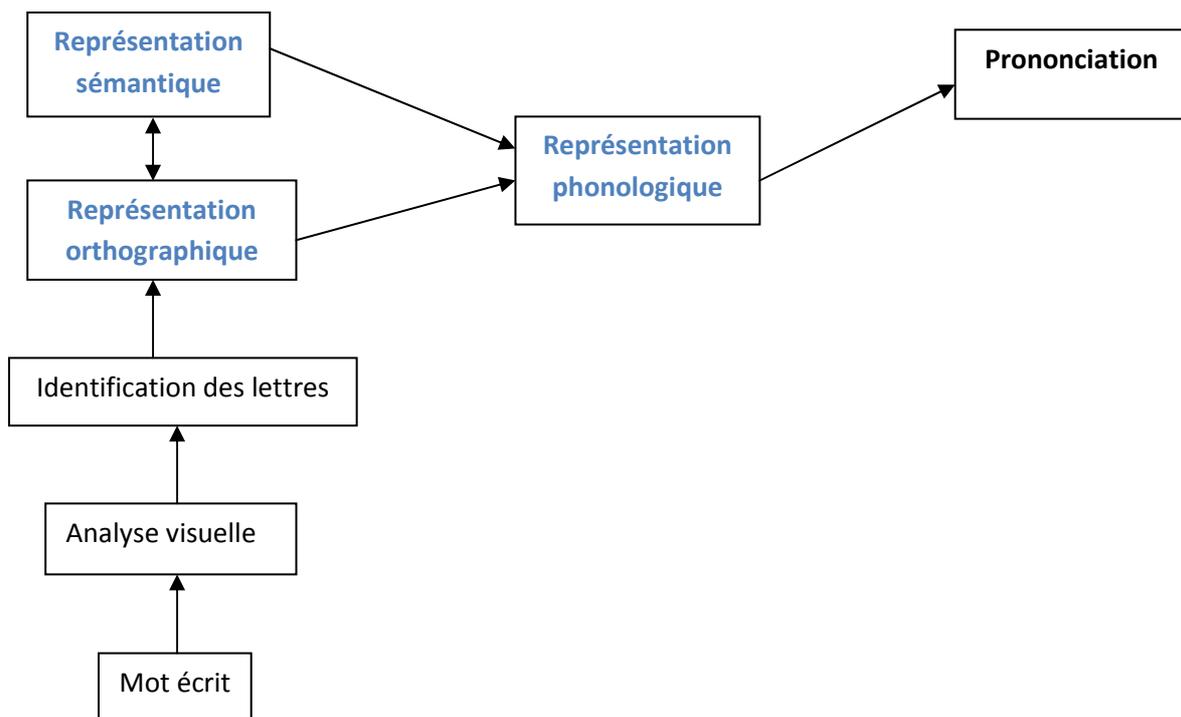
B les différentes dimensions de la lecture :

1. L'identification des mots

Pour que l'élève apprenne à lire, il est nécessaire qu'il sache reconnaître ou déchiffrer les mots. Cette dimension est travaillée au cycle 2 et surtout en CP. Il existe plusieurs systèmes d'entrées :

- Si le lecteur connaît déjà le mot qu'il veut lire, c'est-à-dire s'il possède une trace orthographique en mémoire, alors le mot sera reconnu par reconnaissance visuelle. Celle-ci pourra alors s'accompagner de la représentation phonologique, si le lecteur souhaite prononcer le mot.

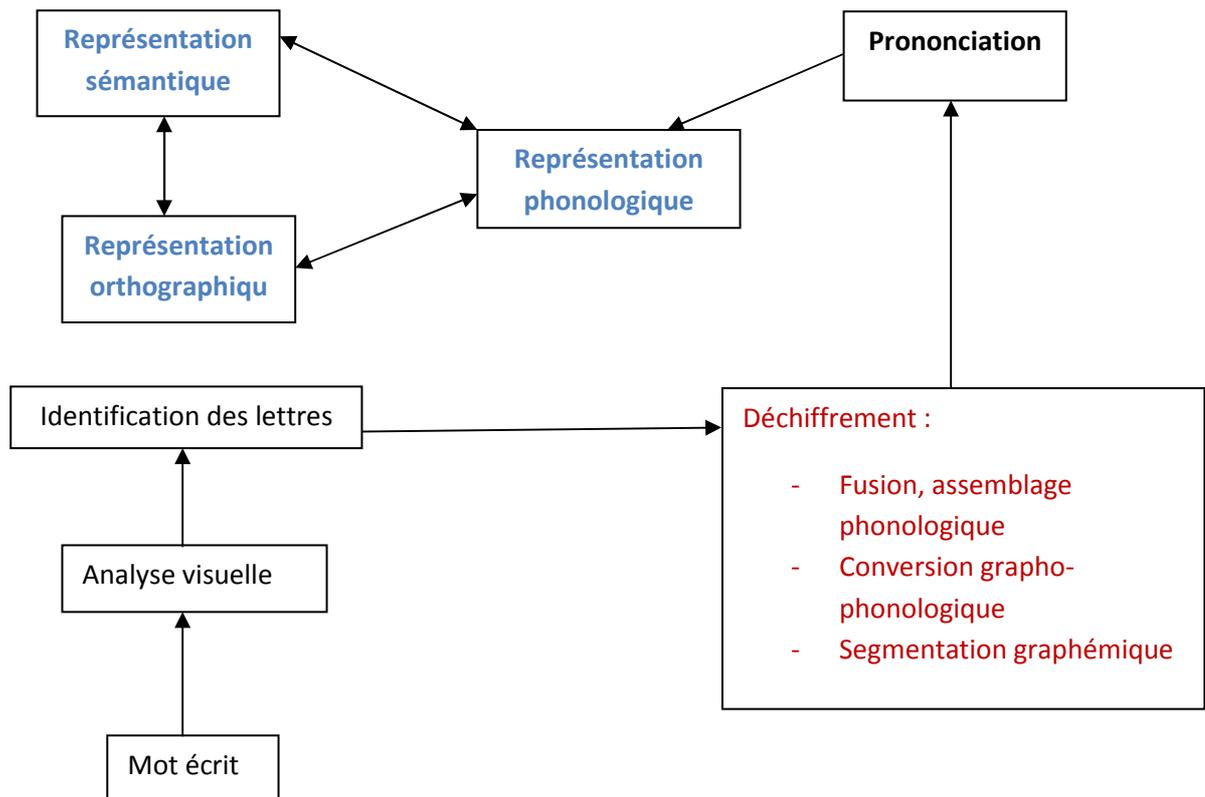
Schéma : ⁴



- Si l'élève ne dispose pas de représentation orthographique pour le mot à identifier, dans ce cas, il le convertit en une forme orale par le biais du déchiffrement. On parle alors d'assemblage phonologique ou du traitement analytique.

⁴ Gombert/ Colé/ Valdois/ Goigoux/ Mousty/ Fayol, (2000) *Enseigner la lecture au cycle 2*, Nathan pédagogie (page 23)

Schéma : ⁵



Pour mettre en œuvre ces deux méthodes d'identification, l'élève devra dans un premier temps développer des capacités d'analyse conduisant au décodage du mot écrit.

En effet, le mot, à l'oral comme à l'écrit est constitué d'unités et à chaque unité orthographique correspond une unité phonologique. Cette prise de conscience par l'élève n'est pas immédiate à cause de l'abstraction.

On peut d'ailleurs travailler sur la conscience phonologique dès la maternelle et plus particulièrement en grande section.

En CP, on commence généralement par la phonologie, qui décrit les systèmes de sons des langues et leurs règles d'agencement.

⁵ Gombert/ Colé/ Valdois/ Goigoux/ Mousty/ Fayol, (2000) *Enseigner la lecture au cycle 2*, Nathan pédagogie (page 23)

Il existe différentes unités phonologiques :

- la syllabe (unité d'articulation) composée de l'attaque (consonne ou groupe consonne initial de la syllabe) et de la rime (ensemble des phonèmes qui suivent)
- les phonèmes, qui représentent la plus petite unité phonologique qui permet de différencier les mots (au nombre de 37 en français).

Ce traitement analytique est très important car la majorité des mots au début de l'apprentissage sont inconnus. Elle reste néanmoins le plus souvent lente et laborieuse, donc il faut développer d'autres aptitudes pour une lecture plus aisée.

En parallèle, l'élève doit se constituer un ensemble de connaissances lexicales orthographiques par la mémorisation de formes écrites. Cette aptitude permet une reconnaissance automatique des mots⁶.

Cette mémorisation de mots entiers peut se faire par le biais de textes composés de mots familiers et par la présence de mots outils dans certains manuels. Elle se travaille en classe soit par déchiffrement répété soit par mémorisation directe de l'orthographe. Dans tous les cas, l'élève ne devra pas mettre en place une reconnaissance photographique des mots⁷. De plus, cette méthode explique que le lexique augmente dès les débuts de l'apprentissage de la lecture. Par la suite, 3000 nouveaux mots sont acquis par an dès que le savoir lire/écrire est installé. D'après l'Observatoire National de la Lecture, ce rythme est variable d'un élève à un autre.

Finalement, le contexte du texte déjà lu peut souvent aider à la reconnaissance des mots. Si l'identification des mots est fondamentale pour la compréhension, un enfant qui décodera les mots avec facilité et fluidité comprendra mieux ce qu'il lit. Le bulletin officiel n°3 précise que « *savoir déchiffrer et reconnaître la signification des mots ne suffit pas pour lire une phrase ou texte ; les élèves apprennent aussi à prendre appui sur l'organisation de la phrase ou du texte qu'ils lisent* »⁸.

⁶ Gombert/ Colé/ Valdois/ Goigoux/ Mousty/ Fayol, (2000) *Enseigner la lecture au cycle 2*, Nathan pédagogie

⁷ Goigoux, R et Cèbe S. (2000) *Apprendre à lire à l'école*, RETZ

⁸ Programme du cycle 2, Bulletin officiel n°03 du 19 juin 2008 (page 9)

2. La compréhension :

Grâce à ce décodage, l'élève va pouvoir commencer à comprendre les mots qu'il lit. La compréhension est en effet abordée sous deux aspects dans les manuels scolaires, la compréhension de phrases et la compréhension de textes.

Elle se travaille dès le début du cycle 1, où l'on consacre un temps important à son apprentissage. Il est d'abord question de raconter des histoires et lire à haute voix pour continuer à familiariser l'élève à la compréhension orale dans un premier temps. L'enseignant pourra mettre en place des situations de lecture plaisir, lecture découverte, lecture informative.

D'autre part, il sensibilise les élèves à une interprétation, c'est-à-dire à une compréhension fine.

Dès le cours préparatoire, cet apprentissage se fait en parallèle de la lecture.

Effectivement, l'Observatoire National de la Lecture écrit : « *la compréhension des textes lus est tributaire de la qualité d'identification des mots* »⁹, mais l'interprétation est plutôt entraînée à partir de lectures magistrales.

Mais il est difficile de conduire une activité de compréhension au cours même de la lecture. D'ailleurs si l'élève rencontre des difficultés dans le déchiffrage de l'écrit, sa lecture manquera de fluidité et il ne comprendra pas tout ce qu'il a lu.

De plus la compréhension est liée aux connaissances lexicales des élèves. Donc l'enseignant devra lors de son apprentissage enrichir le vocabulaire des élèves en variant les textes. Il existe d'ailleurs trois types de textes à utiliser pour entraîner la compréhension orale par des textes longs et complexes. Cette utilisation est alors conseillée par l'Education Nationale¹⁰.

- Les textes destinés à initier les enfants au monde écrit (ex : albums)
- Les textes facilitant un travail systématique sur la compréhension, avec un travail sur l'explicite du texte
- Les textes constitués de mots qu'il faut apprendre à identifier (simple succession de phrases)

⁹ Bruno Germain, (2003) *Le manuel de lecture au CP*, Observatoire National de la Lecture (page 29)

¹⁰ Goigoux, R et Cèbe S. (2000) *Apprendre à lire à l'école*, RETZ

Pour conclure, le travail de compréhension est abordé grâce à la lecture. En effet, pour comprendre un texte écrit, le lecteur élabore une représentation qui s'enrichit au fur et à mesure de sa lecture. L'enseignant devra par ailleurs aider les élèves à identifier les mots écrits, puis s'assurer qu'ils comprennent le sens des phrases et enfin permettre l'accès à la compréhension globale du texte.¹¹

3. L'acculturation :

L'acculturation est une des quatre dimensions de la lecture. En effet, celle-ci est travaillée dès la maternelle avec la lecture d'albums, de contes... Cette familiarisation avec la culture écrite permet d'analyser les codes linguistiques et les formes culturelles.

Prenons l'exemple de l'utilisation d'albums. Dès le plus jeune âge, les enfants sont bercés dans la lecture d'albums par leurs parents ou à l'école. Ces livres initient les enfants au monde de l'écrit. Ils utilisent un niveau de langue élevé et vont permettre de développer l'imaginaire. L'album transmet ainsi un patrimoine culturel, en éveillant des émotions de la part du lecteur ou de l'auditeur¹².

Cet aspect didactique sera travaillé grâce à des activités culturelles autour du livre et des écrits cultures du livre¹³. L'élève devra étudier et manipuler les livres en prenant connaissance des éléments qui composent un livre tels que la couverture, le titre, l'auteur. De plus, une lecture en réseaux permettra un travail de catégorisation des élèves (personnages, structure).

Ce processus d'acculturation permet l'acquisition de nouveaux savoirs, de nouvelles attitudes et de nouveaux usages qui dépassent amplement les seuls apprentissages linguistiques. Les programmes de 2002 précisent à ce sujet que les ouvrages de littérature de jeunesse constituent « la base culturelle » de l'enseignement de la lecture écrite.¹⁴

¹¹ Goigoux, R et Cèbe S. (2000) *Apprendre à lire à l'école*, RETZ

¹² Goigoux, R et Cèbe S. (2000) *Apprendre à lire à l'école*, RETZ

¹³ Bruno Germain, (2003) *Le manuel de lecture au CP*, Observatoire National de la Lecture

¹⁴ Programme du cycle 2, Bulletin officiel n°03 du 19 juin 2008 (page 9)

4. La production d'écrit :

L'apprentissage de la lecture doit se faire en même temps que l'apprentissage de l'écriture. Il apparaît alors essentiel de travailler la production d'écrits tout au long du cycle 2. D'ailleurs, les programmes précisent que « *les élèves apprennent à rédiger de manière autonome un texte court : rechercher et organiser des idées, choisir du vocabulaire, construire et enchaîner des phrases, prêter attention à l'orthographe* »¹⁵.

La production orale doit faciliter la production écrite. La difficulté résulte dans le passage du dialogue (communication orale) au monologue (communication écrite)¹⁶. En effet, l'écrit se déroule presque toujours en l'absence de destinataire.

Pour ce faire, l'élève devra maîtriser le geste, respecter les conventions (écrire de gauche à droite, avec des espaces, dans les interlignes...) et acquérir des compétences linguistiques complexes et variées. Ce travail débute en grande section de maternelle. En fin de cycle 2, certains élèves pourront avoir encore quelques difficultés dans la transcription graphique.

Il faudra qu'il soit également capable d'analyser l'ordre des mots, par exemple avec des activités de segmentation de phrases. En d'autres termes, c'est la prise en compte de la structure grammaticale qui organise une phrase.

Finalement, il doit organiser et rechercher des informations sur le thème de la composition pour la cohérence de son écrit.

Pour conclure sur la production d'écrit, nous pouvons signaler l'attention particulière attribuée par le professeur des écoles à la maîtrise de la langue. Ceci regroupe un travail sur le lexique, sur la syntaxe, sur la structure des textes...et permet de ne pas délaisser la production d'écrits par rapport aux autres dimensions.

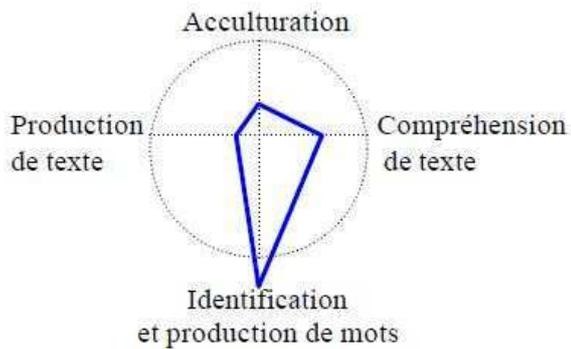
¹⁵ Programme du cycle 2, Bulletin officiel n°03 du 19 juin 2008 (page 9)

¹⁶ Goigoux, R et Cèbe S. (2000) *Apprendre à lire à l'école*, RETZ

5. Bilan :

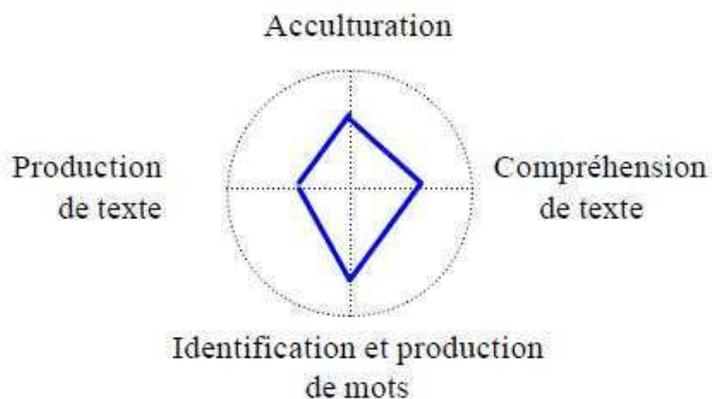
Ces quatre composantes sont impliquées dans l'enseignement de la lecture. En réalité, toutes les recherches montrent que les enseignants consacrent l'essentiel du temps à l'identification des mots.

Schéma : déséquilibre des différentes composantes¹⁷



Goigoux préconise par ailleurs une répartition équilibrée de ces quatre dimensions pour ne laisser aucune composante à l'écart.

Schéma : Equilibre possible au cycle 2 :¹⁸



- Production d'écrit : 15%
- Acculturation : 20%
- Compréhension : 25%
- Identification des mots : 30%

¹⁷ Bien Lire, réponse de Roland Goigoux à la seconde question de la conférence de consensus (page 2)

¹⁸ Bien Lire, réponse de Roland Goigoux à la seconde question de la conférence de consensus (page 6)

C. Construction de la problématique :

Grâce à ces lectures, j'ai pu apprendre les fondements de la lecture, en connaissant les méthodes utilisées et les composantes qui la constituent. Par la suite, je vais tenter de comprendre comment on peut s'appuyer sur un support pour l'apprentissage de la lecture et surtout dans quelle proportion. Le cheminement de mon questionnement s'est fait avec l'aide de mon professeur référent, qui a su nous aiguiller sur la démarche à suivre.

Cette question m'amène à la problématique suivante :

- **Comment un enseignant peut-il se servir d'un manuel de lecture pour l'apprentissage de la lecture ?**

En effet, le ministère recommande l'utilisation d'un manuel comme « livre de lecture et de référence »¹⁹ et le BO n°3 souligne le fait que « *l'appui sur un manuel de qualité est un gage de succès dans cet enseignement délicat* »²⁰. Le maître choisit parmi ceux qui existent en fonction des méthodes utilisées et du contenu pédagogique. Chaque manuel est un vrai support, créé par des auteurs avec une réflexion pédagogique. De plus, l'utilisation d'un manuel rassure les parents soucieux d'aider leur enfant à la maison. Il évite ainsi l'éparpillement des feuilles et devient un outil de cohérence dans les apprentissages. Finalement, le manuel reste un symbole du travail effectué à l'école et principalement lorsqu'il s'agit de l'apprentissage de la lecture.

Cette problématique va nous permettre de formuler quelques hypothèses :

- Si l'enseignant utilise un manuel, il doit être capable d'analyser le support et ses orientations pédagogiques.
- Si des lacunes apparaissent, il doit être capable de compléter par d'autres d'outils.

¹⁹ Bruno Germain, (2003) *Le manuel de lecture au CP*, Observatoire National de la Lecture

²⁰ Programme du cycle 2, Bulletin officiel n°03 du 19 juin 2008 (page 9)

Pour tenter de répondre à cette problématique, ma recherche s'appuiera sur l'analyse d'un manuel de lecture au CP : Rue des contes et sur un questionnaire élaboré à destination des enseignants de manière à faire ressortir leur pratique en classe.

L'exploitation des résultats obtenus pendant les deux années de master MEEFA va permettre de répondre à la problématique posée en début de recherche.

Je chercherai à savoir quelle méthode est utilisée dans ce manuel, ainsi que la part des composantes. En effet, ce manuel doit aborder les quatre dimensions de la lecture mais il reste à savoir dans quelle proportion ce manuel les traite-t-il ?

II. Méthodologie et Résultat :

A. Méthodologie :

1. Choix du manuel :

Dès le début de notre recherche, nous avons décidé de prendre appui sur un manuel pour tenter de savoir s'il était possible pour un enseignant de CP d'utiliser un manuel qui traiterait des différentes dimensions de la lecture.

A ce moment là, nous nous sommes rendues au CRD à l'IUFM afin de choisir un manuel. Ne connaissant pas les manuels utilisés en classe, nous en avons choisi plusieurs dans le but de demander conseil à notre directrice de mémoire, qui nous a alors orientées vers plusieurs manuels.

J'ai donc choisi Rue des contes (CP), des éditions Magnard sorti en mars 2006. Les auteurs sont Liliane Baron et Angélique Condominas. Ce manuel m'a interpellée car il ne s'appuyait que sur des contes pour apprendre à lire et j'ai voulu m'y intéresser. L'autre étudiante avec qui je travaillais a quant à elle choisi le manuel Valentin le Magicien.

Ces deux manuels sont différents dans la présentation et le choix des textes de références. Ce qui ne pouvait être que plus intéressant pour notre recherche.

Au début de notre mémoire, nous ne pensions pas rencontrer de problème car notre population de recherche nous semblait assez large. En effet, nous n'avions pas de contraintes de contexte, de sexe, d'âge de l'enseignant. Mais très vite, rechercher des enseignants de CP qui utilisaient le manuel que nous avons choisi s'est révélé très difficile.

2. Analyse de questionnaire :

Pour construire notre recherche, nous nous sommes d'abord engagées vers la construction d'un questionnaire. Celui-ci est composé de 17 questions (voir annexes 1 et 2).

Nous avons décidé lors de sa mise en œuvre d'avoir le maximum de questions fermées afin que l'analyse en soit facilitée. Néanmoins certaines de nos questions demandaient des justifications.

Ensuite il nous a fallu extraire les idées importantes pour les analyser et trouver des points communs entre les réponses.

Le questionnaire était le même pour les deux manuels, ce qui nous permettait de comparer les réponses obtenues.

Dès le début, c'est-à-dire au mois d'avril de notre première année de master, nous avons rencontré des difficultés pour formuler nos questions et les rendre compréhensibles par tous et les plus précises possible. Il y a eu de nombreuses versions avant le questionnaire définitif.

A la rentrée de notre deuxième année de master, en octobre après le concours, nous avons testé notre questionnaire auprès de deux enseignantes de CP qui n'utilisaient pas nos manuels mais qui ont bien voulu y répondre.

Ce test a été convaincant, les réponses obtenues correspondaient à nos attentes. Dès lors, nous avons pris contact dans un premier temps avec la circonscription de Pithiviers. Pour mon manuel, aucun enseignant ne l'utilisait, ce qui a commencé à nous interroger sur les difficultés rencontrées lors d'une démarche de recherche.

3. Le terrain :

En novembre, nous nous sommes réparti les circonscriptions du Loiret pour augmenter nos chances de réponses. Malgré tous nos efforts, certaines circonscriptions n'ont pas répondu à notre mail et d'autres nous ont dit qu'elles diffuseraient notre message auprès des écoles mais ne nous ont pas donné de réponses.

Quelques relances ont été faites mais en vain.

Parlant autour de nous avec nos camarades pour savoir où en était leur recherche et demandant conseil à nos professeurs, nous avons alors décidé d'étendre notre recherche à l'Académie d'Orléans-Tours. Cette démarche a

demandé du temps. Et là encore, même scénario, nous avons obtenu très peu de réponses ou des réponses négatives.

Ce qui était le plus dur, c'est qu'un conseiller pédagogique qui a participé à l'élaboration du guide pédagogique de Valentin le Magicien m'a communiqué un tableau récapitulatif des manuels de lecture utilisés dans son département avec le nombre précis par circonscription. Mais nous n'avons pas eu plus de réponses : je n'en ai reçu que quatre, alors que l'on savait que Rue des contes était utilisé par 13 enseignants dans le département.

Après avoir effectué toutes ces démarches, je ne disposais que de sept questionnaires en janvier, alors que nous en espérions une quinzaine au début de notre mémoire.

Mais ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé, d'ailleurs en parallèle notre directrice de mémoire cherchait également de son côté lorsqu'elle organisait des formations. Mais pour mon manuel, ceci n'a pas été fructueux. En effet, elle n'a eu aucun professeur des écoles qui l'utilisait.

Finalement fin janvier suite à une réunion avec notre directrice de mémoire, nous avons décidé de réorienter notre recherche en affinant notre analyse de manuel.

Il nous a alors fallu nous replonger dans notre manuel pour apporter des précisions, dans les exercices d'identification des mots, les types de questions de compréhension, etc.

La grille d'analyse pour nos deux manuels étant la même, il nous est venu à l'idée de comparer nos manuels. Mais cette idée est arrivée tard dans notre cheminement de recherche. Il fallait s'adapter au vue du nombre de questionnaires recueillis.

Par conséquent, les résultats des questionnaires nous serviront lors de notre analyse. Ils seront enrichis par l'analyse du manuel, car ils ne peuvent à eux seuls nous permettre de généraliser nos résultats.

Cette recherche s'appuiera également sur la comparaison des deux manuels pour en dégager les points forts et les points faibles.

B. Les questionnaires :

Malgré tous mes efforts, j'ai récolté sept questionnaires sur lesquels je me suis basée pour analyser les réponses aux différentes questions. Ils me serviront pour faire le lien avec les hypothèses émises quant à l'utilisation d'un manuel de lecture et ici plus particulièrement le manuel Rue des contes au CP.

1. Caractéristiques des participants :

On peut voir que seules des femmes utilisent mon manuel dans la population étudiée et que la moyenne d'âge est de 33 ans.

En ce qui concerne le nombre de rentrées scolaires effectuées, la plupart des participants ont plus de 15 ans d'ancienneté. Ces enseignants sont dans leur école depuis une période comprise entre 5 et 10 ans.

2. Utilisation du manuel :

La majorité des professeurs des écoles ayant répondu au questionnaire enseignent au cours préparatoire depuis 5 à 10 ans. Même si on peut voir que les résultats sont assez hétérogènes.

Par contre, ils sont unanimes quand on leur demande : Comment se passe l'entrée dans l'apprentissage de la lecture ? La réponse obtenue est « par la combinaison du signe et du sens ».

Malgré tout, une des enseignantes n'utilise pas le manuel avec ses élèves au quotidien, car il ne lui permet pas de mettre en évidence certains points. En effet, elle précise qu'elle utilise beaucoup les couleurs pour souligner les mots outils, les mots connus, pour découper les mots en syllabes. Et le manuel ne lui offre pas cette possibilité.

Pour les autres, ils l'utilisent tout au long de l'année dans la majorité des cas pour le travail du signe et du code principalement. Même si le travail autour du sens n'est pas utilisé par une des six enseignantes.

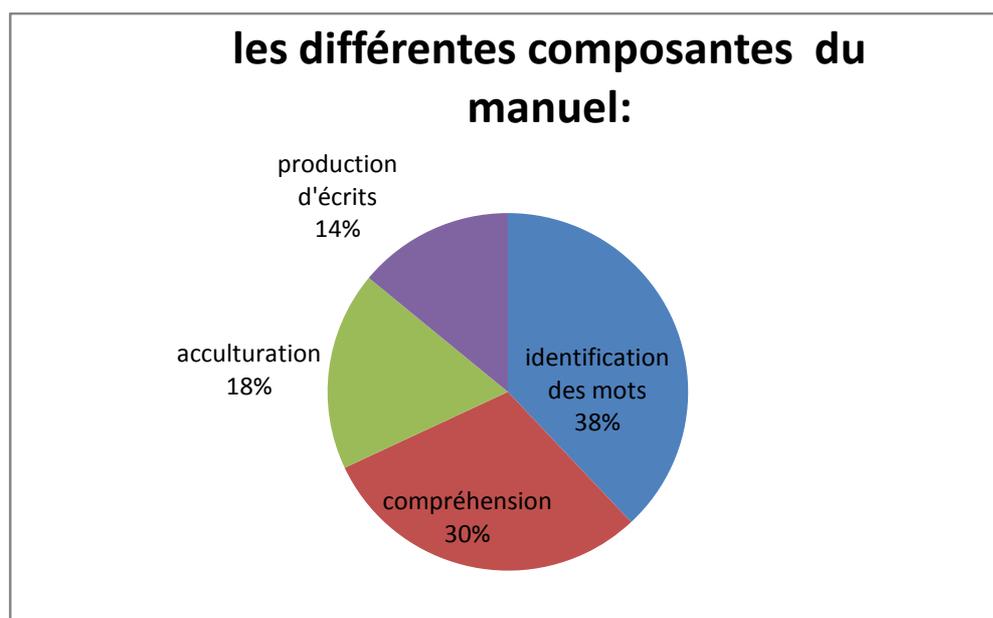
Néanmoins, on peut voir que toutes les enseignantes s'accordent sur le fait qu'il faut y associer d'autres supports. La plupart d'entre elles y ajoutent d'autres textes en complément. On peut remarquer que ce sont principalement des albums de littérature de jeunesse ou des textes du patrimoine culturel qui vont permettre de travailler l'acculturation, comme des textes documentaires, des invitations, des recettes de cuisine et bien d'autres. Une des professeurs des écoles utilisait des diaporamas qui reprenaient des albums de littérature de jeunesse, ce qui me paraît assez intéressant.

De plus, le guide pédagogique est utilisé soit pour chaque séance soit en appui occasionnel lorsque les professeurs des écoles ont suffisamment d'expérience et l'utilisent le manuel depuis plusieurs années.

A ceci sont associés, dans la majorité des cas, les fichiers des élèves qui sont utilisés en classe pour leurs activités diverses.

Finalement ce manuel, qui est composé de deux livres, deux fichiers et d'un guide pédagogique, est un choix personnel des enseignantes à 57%. Pour elles, le manuel est perçu comme une source de motivation pour les élèves (à 50%). Il permet également de les rassurer pour l'apprentissage de la lecture (à 41%).

En dernier lieu, on leur demandait d'évaluer en pourcentages les différentes dimensions de la lecture abordées dans ce manuel.



Il apparaît que l'identification des mots est la composante la plus abordée dans ce manuel, suivie de près par la compréhension.

On peut également mettre en évidence que la production d'écrits est la dimension la moins travaillée dans ce manuel.

3. Le manuel en classe :

Les enseignantes interrogées aiment toutes la méthode utilisée dans Rue des contes, car elle leur apparaît complète et structurée. Ce qui reste un point essentiel pour un manuel de lecture.

Néanmoins, on peut remarquer dans leurs réponses qu'elle ne permet pas d'individualiser le travail de l'élève en fonction de ses facilités ou de ses difficultés. Donc c'est à l'enseignant de gérer l'hétérogénéité de sa classe, en adaptant les pistes proposées dans le guide pédagogique, en sélectionnant les exercices ou en imaginant d'autres solutions pour les élèves qui apparaissent en grande difficulté. Pour certaines, le manuel peut être à l'origine de certaines difficultés en fonction de l'usage que l'on en fait. Une enseignante précise que si on le « suit à la lettre », sans différencier ou sans apporter d'autres supports, il peut engendrer des difficultés. Alors que si on en adapte l'utilisation au profil de la classe, il y aura moins de soucis.

La dernière question du questionnaire a malheureusement été mal formulée car deux enseignantes m'ont précisé qu'elles ne l'avaient pas comprise et d'autres n'ont pas apporté de précision à leur réponse, ce qui ne me permet pas de savoir si des comportements peuvent être induits par l'utilisation du manuel. Malgré tout deux enseignantes m'ont répondu que ce manuel favorisait la motivation des élèves à entrer dans la lecture et dans l'écrit.

C. L'analyse du manuel :

Rue des contes est un manuel pour l'apprentissage de la lecture, existant pour les niveaux CP et CE1.

Pour ma part, celui qui m'intéresse ici est celui de CP dont les auteurs sont Liliane Baron et Angélique Condominas. Il est sorti en mars 2006 aux éditions Magnard.

Ce manuel est composé de :

- Deux livres de l'élève
- Deux fichiers pour l'élève
- Un guide pédagogique

Pour analyser ce manuel, je me suis basée sur les quatre dimensions de la lecture avec des items particuliers dans chacun d'eux.

1. La compréhension

J'ai choisi d'accorder mon attention sur plusieurs points.

Dans un premier temps, la compréhension de phrases ou de textes entendus n'est pas la plus travaillée dans cet ouvrage. En effet, quelques questions ou exercices de production d'oral sont donnés dans le guide du maître, mais restent néanmoins très peu traités.

Dans un deuxième temps, la compréhension de la phrase lue est un point essentiel dans cette dimension. C'est l'activité la plus travaillée dans le manuel grâce aux rubriques « je lis vite et je comprends » et un « vrai/faux » qui lui est associé. Cet exercice se complexifie progressivement jusqu'à arriver à des phrases plus longues et plus complexes et des structures de phrases différentes. Les propositions sont reformulées.

Dans le fichier de l'élève, il apparaît des exercices du type : Relie la phrase au dessin (voir annexe 3).

Dans un troisième temps, la compréhension de texte est abordée dans le manuel avec la rubrique « je comprends » qui présente au fil du temps de plus en plus de questions et principalement des questions en « pourquoi ? » et

« comment ? ». Ces questions sont fondées en grande majorité sur les personnages et l'espace temps.

Cependant la dernière question est souvent une question où l'enfant donne son avis ou doit imaginer la suite de l'histoire. Les réponses sont alors notées et vérifiées lors de la lecture de l'épisode suivant. D'ailleurs, les textes présents dans les deux livres évoluent, en effet à la fin du deuxième livret, il y a moins de textes mais ils sont plus longs.

De plus de nombreuses pistes sont présentes dans le guide du maître. Cet ouvrage privilégie ce travail tout au long de l'année.

Enfin, en dernier lieu, l'enseignant doit permettre à l'enfant de savoir faire des inférences et identifier l'implicite. Ce travail commence au CP et se prolonge tout le long de la scolarité des élèves. Des pistes sont données dans le guide pédagogique. Les élèves recherchent d'abord des inférences explicites, c'est-à-dire que les réponses sont données dans le texte puis à la fin du manuel deux, on demande aux élèves d'être capables de faire des inférences implicites qui font appel à leur connaissance du monde. Néanmoins, la recherche d'inférence est abordée principalement grâce à la mise en réseau des contes. On propose aux élèves d'écouter d'autres versions du conte, pour raconter ce que l'on a retenu. Ensuite, on s'attachera à comparer les versions en fonction de leur plan, c'est-à-dire l'introduction, le début de l'action, l'action et le dénouement. On détaillera suivant chaque conte, les personnages, les lieux, le temps. On construira progressivement une lecture comparative. On peut citer comme exemple, la mise en réseau du conte Baba Yaga. Quant à l'implicite, il est très peu travaillé, on peut simplement faire apparaître quelques questions dans le manuel.

Ainsi, dans l'épisode 2 du conte le paysan et le petit diable, on trouve dans la rubrique « j'observe le texte », la question : « A quel moment de la journée se passe cet épisode ? Comment le sais-tu ? ».

Cependant ces deux points peuvent être vus par l'intermédiaire de l'observation des illustrations qui vont permettre aux élèves d'émettre des hypothèses sur le texte. Il faudra s'attacher à décrire l'illustration pour en dégager des hypothèses. Celles-ci sont vérifiées par la lecture de l'épisode correspondant.

On peut relever qu'il n'y a pas d'activités pour ce qui concerne la reconnaissance d'anaphores dans ce manuel. Les pronoms personnels sont simplement présents dans la liste des mots outils.

De plus, la reconnaissance des connecteurs est également travaillée à partir du « Je fais fonctionner » dans le manuel, avec un travail sur les prépositions, sur des conjonctions de coordination. Ces mots sont présents dans la liste des mots outils. Il y a très peu d'activités dans le fichier de l'élève concernant ces deux points (voir annexe 5).

2. Acculturation :

L'entrée dans la culture écrite est permise dans un premier temps par la lecture des huit contes abordés dans le manuel :

- Les trois petits cochons
- Le petit chaperon rouge
- La petite poule rousse
- Les musiciens de la ville de Brême
- Le petit bonhomme de pain d'épice
- Les lutins et le cordonnier
- L'oie d'or
- Baba yaga
- Le paysan et le diable

Néanmoins Rue des contes s'attache à proposer d'autres supports à la fin de chaque conte.

On peut y trouver : la liste, l'affiche, la recette, la lettre, la bande dessinée, le poème, la règle du jeu et l'article de journal. Une double page leur est consacrée.

En plus, le guide pédagogique propose une mise en réseau des contes à la fin de chaque séquence d'apprentissage. L'arrivée d'autres contes va effectivement permettre d'ouvrir les élèves sur plusieurs contes et d'en repérer les ressemblances et les différences.

3. La production d'écrit :

Je m'attacherai dans cette partie à trois points essentiels : le graphisme, la production de phrases et la production de textes.

En ce qui concerne le graphisme, on ne trouve aucune activité d'écriture dans ce manuel, mais le guide du maître conseille d'utiliser un cahier d'écriture à côté.

La production de phrases quant à elle est beaucoup travaillée par exemple à travers des exercices dans le fichier pour remettre les mots dans l'ordre. On peut également remarquer que le guide pédagogique propose trente dictées de mots et de courtes phrases.

Finalement, la production de textes est proposée aux élèves par le biais d'un projet d'écriture qui a lieu une fois par conte. Celui-ci se présente de différentes façons, soit une phase en groupe, soit une phase individuelle, soit une dictée à l'adulte. Les trois formules sont présentes pour chaque conte ce qui va permettre à l'enseignant de varier le travail des élèves.

Néanmoins très peu d'exercices sont proposés pour préparer ces écrits.

Il y a une production de texte associée à chaque texte en fin d'épisode (voir annexe 5).

On peut dire que la production d'écrits est le domaine le moins présent dans le manuel. En effet, il n'y a aucune activité de graphisme, dans le livre et le fichier et aucune activité de production d'écrit dans le livre. Ce qui peut peut-être s'expliquer par le travail important réalisé pour l'identification des mots dans ce manuel.

4. L'identification des mots :

L'identification des mots est la dimension la plus travaillée dans ce manuel. On peut distinguer le travail sur la voie indirecte et sur la voie directe.

Pour ce qui concerne la voie indirecte, la découverte du principe alphabétique est travaillée systématiquement avec un son par semaine.

Progression dans le manuel :

[i][a][y][l][p][m][u][r][d][ø]/[ə][e][f][f][s][n][t][ã][ε][k]
[b][][][v][o]et[][z][g][œ][ε][wa][η][j][je],[jε],[j][wε]

On peut remarquer que l'on commence par les trois voyelles les plus couramment utilisées. En comparant avec les phonèmes les plus utilisés dans la langue française²¹, on peut remarquer quelques différences, par exemple le [y] a une fréquence moins importante que le [r], qui apparaît pourtant tardivement.

L'enseignant peut alors s'appuyer sur différents supports, tels que les comptines, les jeux du cotillon ou des chansons. D'ailleurs le guide pédagogique propose à l'enseignant de mener différentes activités, comme le jeu du pigeon vole, l'intrus, les devinettes, les charades et bien d'autres.

De plus, la compréhension du principe alphabétique (J'entends/je vois/ je combine) est une activité récurrente, où on associe graphie-phonie par l'intermédiaire de tableau de syllabes et de bingo de syllabes. On peut également retrouver quelques exercices dans le fichier. Par exemple, « Remets les syllabes dans l'ordre pour écrire des mots ». (voir annexe 5)

Finalement, la connaissance graphique et phonologique du code alphabétique est présente dans le fichier des élèves, à la fréquence d'au moins un exercice par son étudié.

Par exemple, « Entoure tous les sons [] dans les mots de la liste. » Ces exercices se complexifient à la fin du fichier 2. On peut alors voir des exercices du type : « Classer les mots en fonction du son dans le tableau » (plusieurs graphies à repérer).(voir annexe 5)

Maintenant la voie directe va concerner tout ce qui va entraîner les élèves à la mémorisation et à l'automatisation du traitement du code. Ceci nécessite un entraînement à la fixation orthographique.

Dans le manuel, deux rubriques y sont consacrées « je lis vite » et « je déchiffre ». Pour cela, le son étudié est en gras et on peut voir un code couleur qui va aider les élèves.

²¹ http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/ain/bourg3/IMG/pdf/la_frequence_des_phonemes_du_francais_-_version_avec_alph_phonetique.pdf

L'enseignant a à sa disposition les mots outils, en lien avec l'épisode étudié. Il va s'assurer de la compréhension et du bon emploi de ces mots pour qu'ils soient correctement mémorisés. Il va alors créer des affichages pour en permettre la fixation. De plus, le guide pédagogique propose des jeux autour de la mémorisation, tels que l'écriture des mots, la copie différée, le speedy, les mots mystères, le pendu, les lettres manquantes.

Lors du speedy, l'élève ou l'enseignant écrit sur une ardoise une syllabe, un mot ou une courte phrase. Il montre le panneau rapidement et celui qui réussit à le déchiffrer et donc à le lire gagne un point.

Les mots mystères peuvent être appréhendés de deux façons différentes, soit en faisant apparaître une lettre, dans ce cas les autres lettres du mot sont remplacées par des cases qui respectent leur dimension. Et l'équipe qui a trouvé le mot gagne. Si les élèves ne trouvent pas, on dévoilera une autre case. On peut décider de ne dévoiler aucune lettre, et dans ce cas le procédé est le même.

Dans le pendu, les lettres du mot apparaissent sous forme de tirets. Les enfants proposent une lettre. Si elle appartient au mot, l'enseignant l'inscrit et sinon il trace le corps du pendu.

Enfin, le jeu des lettres manquantes consiste à écrire un mot au tableau en oubliant une lettre. Les élèves doivent le recopier en complétant avec la lettre qui manque. J'ai comparé ces mots outils avec la liste des 45 mots les plus fréquents, proposés dans le document d'accompagnement de 2002, *Lire au CP, repérer les difficultés pour mieux agir*, seuls 21 mots sont présents dans la liste.

Cette dimension est donc principalement abordée par la combinatoire syllabique et une reconnaissance globale des mots, avec la fixation orthographique.

5. Bilan :

Points forts du manuel	<ul style="list-style-type: none">• Les activités proposées pour la remédiation et la différenciation (prise en compte des groupes de besoin)/ gestes Borel-Maissonny• Mise en réseau des contes• Les textes supports vont du connu vers l'inconnu• Evolution des difficultés dans l'année
Points faibles (précautions à prendre et/ou éléments manquants)	<ul style="list-style-type: none">• Attention à apporter des activités de productions d'écrits et d'écriture (graphisme en particulier). Le guide ne donne que des pistes, très peu d'activités.• Travail sur le code très rapide• Le support de lecture se base seulement sur les contes.• Les séances de lecture découverte sont à revoir, car les phrases sont déjà lues oralement par l'enseignant
Précautions à prendre	<ul style="list-style-type: none">• Choisir les activités présentées dans le guide du maitre• Ne pas vouloir tout faire
Outils d'accompagnement	<ul style="list-style-type: none">• Le guide pédagogique est très complet mais peut être un peu dense pour un débutant.• Les 8 évaluations avec les appréciations à donner et des prolongements possibles.• Les fiches méthodes sont un bon appui pour les enseignants qui ne veulent pas se perdre dans le guide pédagogique.

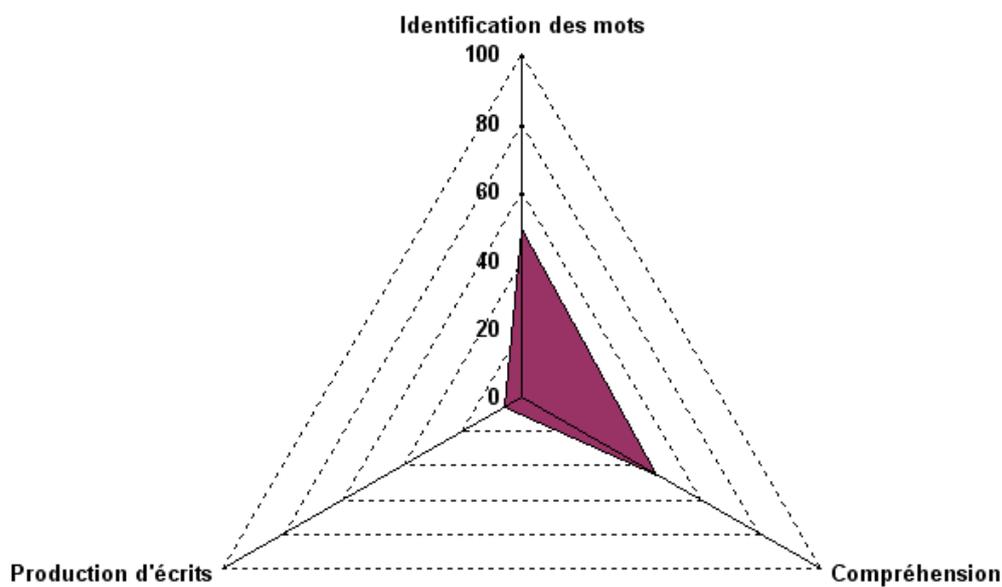
Conclusion :

Ce manuel semble accorder l'essentiel de son attention à l'identification des mots et à la compréhension.

La production d'écrits est le domaine le moins représenté dans le manuel.

Finalement les activités de révision permettent de consolider les acquis en lecture plus qu'en écriture.

Schéma :²²



Ce schéma permet d'avoir une idée du profil global de Rue des contes, même s'il ne fait pas apparaître la composante de l'acculturation.

²² Site de l'Observatoire national de la lecture : <http://onl.inrp.fr/ONL/travauxthematiques/manuelsdelectureaucp/profils-manuels/index.html>

Discussion :

A. Lien avec les hypothèses :

Pour ce mémoire, il va falloir prendre en compte tous les résultats obtenus lors de ce master, c'est-à-dire ceux des questionnaires et ceux de l'analyse du manuel.

Tout d'abord en ce qui concerne les questionnaires, on peut regretter le peu de réponses de la part des enseignants. En effet, on ne pourra généraliser les résultats obtenus avec une population si restreinte. Néanmoins, on peut mettre en lien les réponses au questionnaire et nos hypothèses de recherche.

En effet, une des hypothèses était :

- Si l'enseignant utilise un manuel, il doit être capable d'analyser le support et ses orientations pédagogiques ?

Pour cette hypothèse, on peut mettre en commun différentes réponses apportées par les questionnaires.

Toutes les enseignantes interrogées s'accordent sur le fait que ce manuel entre dans l'apprentissage de la lecture par combinaison du signe et du sens. Ce qui sous-entend que les enseignants ont identifié la méthode mixte du manuel, et qu'elle lui corresponde. Cette réponse montre que les enseignants ont analysé le manuel pour en dégager la méthode utilisée.

De plus, pour les enseignantes qui utilisent ce manuel en classe, elles l'utilisent toute l'année et quotidiennement, certaines s'appuient sur le guide pédagogique et d'autres ont suffisamment d'expérience pour s'en détacher, mais l'ont utilisé dans les premières années. Donc il apparaît alors nécessaire que l'utilisation du manuel ne peut se faire sans l'appui du guide pédagogique. Celui-ci donne des pistes d'activités à mener avec les élèves, il guide les enseignants dans la méthode à suivre pour aborder la compréhension des épisodes. Il est également important de l'avoir pour permettre la mise en réseau des contes à la fin de chaque conte. Il propose aussi de la remédiation et de la différenciation en classe. C'est un des points forts du manuel après analyse, même si c'est à l'enseignant de choisir les pistes envisageables en

fonction du profil de classe et des difficultés rencontrées. Ce qui va permettre à l'enseignant de gérer l'hétérogénéité des élèves dans la classe.

Pour ce qui est du fichier, 71% des enseignantes l'utilisent en classe, mais choisissent les activités à faire et peuvent en rajouter si cela leur semble nécessaire. Ce qui veut dire pour conclure que lorsque l'on choisit un manuel de lecture, il faut analyser le livre, le guide pédagogique et le fichier des élèves. Ce travail d'analyse est nécessaire avant d'arrêter son choix.

Cette hypothèse évoquait également les orientations pédagogiques d'un manuel. Si on confronte les résultats obtenus après l'analyse des questionnaires et du manuel :

Schéma issu des réponses aux questionnaires :

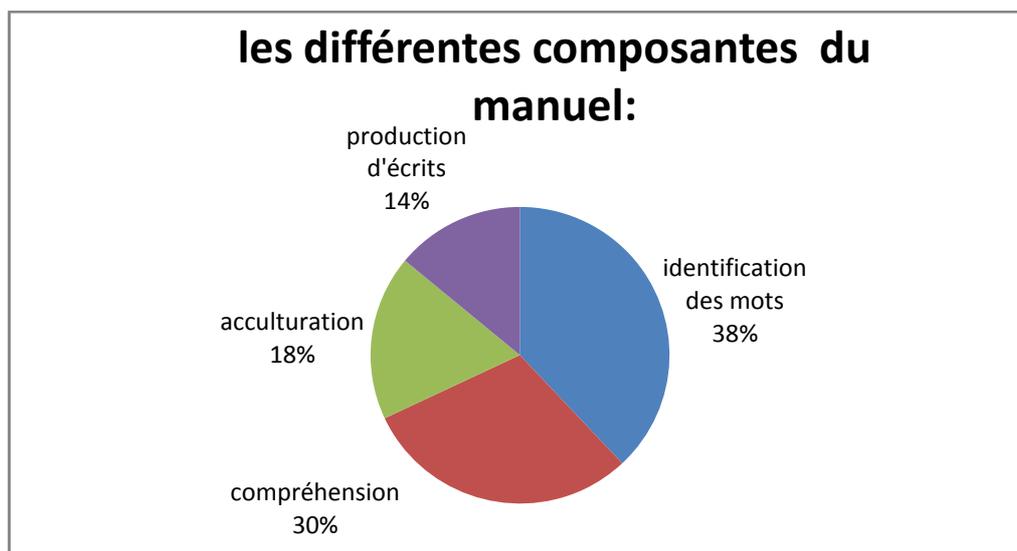
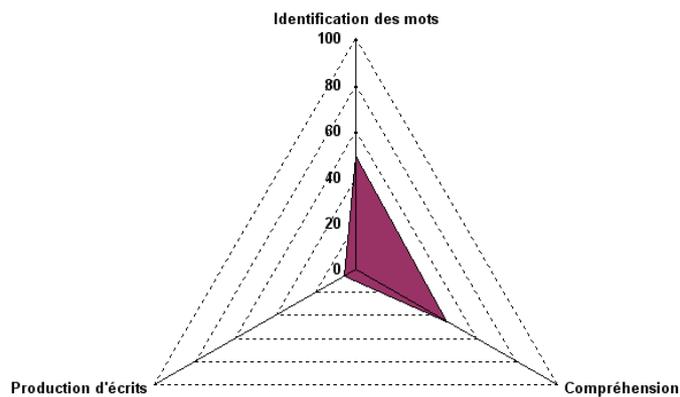


Schéma : issu de l'analyse de Rue des contes .²³



On peut mettre en évidence dans les deux cas, que les deux composantes les plus travaillées dans ce manuel sont l'identification des mots suivie de la compréhension.

Ce qui correspond à la réponse concernant la question :

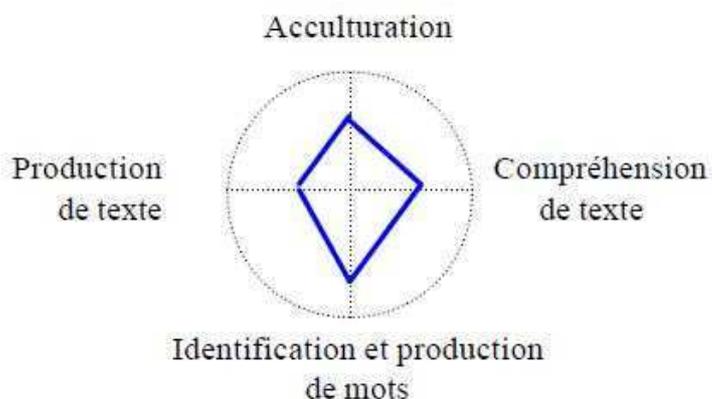
Pour quel travail, le manuel est-il sollicité dans l'apprentissage de la lecture ?

Les enseignantes ont répondu à 55% le travail du signe et du code, donc l'identification des mots et à 45% le travail autour du sens, qui met en évidence la compréhension.

Une autre observation peut être faite quant au peu de production d'écrits dans ce manuel. En effet, aucune activité de graphisme n'est proposée dans ce manuel. Et pour ce qui concerne la production de phrases, c'est principalement des mots à remettre dans l'ordre pour former une phrase dans le fichier. C'est pour cela qu'il semble nécessaire d'analyser un manuel avant de faire un choix, car selon son profil, il faudra lui ajouter d'autres supports. D'ailleurs, dans la question 16 sur les difficultés rencontrées par les élèves, les professeurs des écoles s'accordent sur le fait que cela dépend de l'utilisation que l'on en fait en classe. Et une des enseignantes a été plus loin en signalant que « si on le suit à la lettre, cela engendre de nombreuses difficultés. »

²³ Site de l'Observatoire National de la Lecture : <http://onl.inrp.fr/ONL/travauxthematiques/manuelsdelectureaucp/profils-manuels/index.html>

On va maintenant confronter ces résultats avec le modèle équilibré préconisé par Roland Goigoux :²⁴



Pour Rue des contes, il faudrait diminuer la part des activités d'identification des mots au profit de la production d'écrits, afin qu'il soit le plus équilibré possible.

L'autre hypothèse était :

- Si des lacunes apparaissent, il doit être capable de compléter par d'autres outils.

Les enseignantes ont toutes répondu qu'elles utilisaient d'autres supports en classe, soit des albums de littérature de jeunesse, soit des textes du patrimoine culturel, comme des invitations, des correspondances de lettres. Ceci montre bien une des lacunes de Rue des contes, qui est de n'envisager l'apprentissage de la lecture qu'à partir de contes. Ce qui peut induire une mauvaise représentation des textes à lire. Ces réponses font également ressortir qu'il est nécessaire de prévoir d'autres outils pour permettre d'entrer dans la culture littéraire.

Il me semble également indispensable suite à l'analyse du manuel que les professeurs des écoles devront prévoir des activités en production d'écrits en parallèle. En effet, la part de production d'écrits est minoritaire et il n'y a pas d'activité de graphisme alors que cet entraînement est nécessaire pour l'apprentissage de l'écriture qui doit être mené en lien avec celui de la lecture.

²⁴ Bien Lire, réponse de Roland Goigoux à la seconde question de la conférence de consensus (page 6)

De plus, on a vu que, suite aux réponses sur la gestion de l'hétérogénéité en classe, il apparaît que c'est à l'enseignant de la gérer. Effectivement des pistes sont prévues dans ce manuel, sous l'item remédiation/différenciation mais elles semblent difficiles à mettre en place dans certains cas. Et si des élèves sont vraiment en très grande difficulté, une des enseignantes a précisé qu'elle utilise dans ce cas une autre méthode. En effet, cette méthode commence directement par l'apprentissage du code et demande dès le début de l'année une reconnaissance directe de certains mots. Or, ce stock de mots n'est pas acquis pour tous les enfants à l'entrée au CP et peut donc amplifier les difficultés.

Je regrette que la dernière question n'ait pas été comprise car elle ne me permet pas de savoir si des comportements de lecteurs peuvent être induits par l'utilisation de Rue des contes.

Pour conclure cette discussion, on peut voir que le manuel Rue des contes n'aborde pas les composantes de la lecture dans les mêmes proportions.

La problématique qui a fondé ma recherche était :

- Comment un enseignant peut-il se servir d'un manuel de lecture pour l'apprentissage de la lecture ?

Au vu des résultats, on peut apporter des éléments de réponses. Dans un premier temps, on peut remarquer qu'il est indispensable que l'enseignant analyse précisément le manuel, c'est-à-dire le livre, le guide pédagogique et le fichier pour identifier la méthode utilisée et ses orientations pédagogiques, ici la proportion des différentes dimensions. Cette analyse va lui permettre de développer un esprit critique en dégagant les points forts et les faiblesses du manuel pour y remédier. Effectivement, l'enseignant pourra prévoir d'autres outils ou supports afin de combler les lacunes du manuel.

B. Comparaison des deux manuels :

		Rue des contes	Valentin le Magicien
Apprentissage de la compréhension	Comprendre une phrase entendue Comprendre un texte entendu	Indications d'activités sous le texte, avec des questions et des questions générales (ex : de quoi parle l'épisode ?) Peu de production orale dans le guide pédagogique	Écoute possible du CD de la méthode: pistes proposées dans le guide (questions, ouverture...) pour l'utiliser et à la fin du texte de l'unité dans le manuel. Diverses choses sont proposées sur le CD: dialogue, comptine, bruitages...
	Comprendre une phrase lue	Dans le manuel : « <u>je lis et je comprends</u> » avec un « <u>vrai faux</u> » associé Les phrases sont de plus en plus longues et complexes et les phrases du Vrai/faux sont reformulées par rapport au texte. Une activité du type, « <u>relier la phrase au dessin</u> » dans le livret de l'élève C'est l'activité de compréhension qui est le plus travaillée dans le livret de l'élève	Dans le manuel, il y a des activités récurrentes comme « <u>j'observe les phrases</u> », « <u>je lis de nouvelles phrases</u> », « <u>je retrouve la fin de la phrase</u> » est quant à lui vite remplacé par des questions de compréhension sous forme de « Vrai/faux Dans le fichier, il y a aussi « <u>lis la phrase et illustre-la</u> »
	Comprendre un texte lu	Rubrique « <u>je comprends</u> » dans le manuel Il y a de plus en plus de questions au fil du manuel. (surtout des questions : Pourquoi ? et comment ?) Ce sont surtout des questions autour des personnages et de l'espace et du temps. La dernière question est souvent une question où l'enfant donne son avis ou imagine la suite. Les réponses sont notées et vérifiées lors de la lecture de l'épisode suivant. Pistes présentes dans le guide du maître Cet ouvrage privilégie ce travail tout au long de l'année Activité dans le fichier où les	Chaque unité comporte un épisode avec 2 séances plutôt axées sur la compréhension: Dans le fichier, on a aussi: « <u>Numérote les phrases dans l'ordre de l'histoire</u> » ou « <u>barre les phrases qui ne font pas partie de l'histoire</u> ». Dans le guide, activité proposée p.40 « <u>bien comprendre le texte</u> » pour passer d'une compréhension littérale à une compréhension fine: elle montre aux élèves que des informations sont dans le texte, d'autres trouvées avec l'illustration... La finalité est d'aboutir au bon résumé du texte.

		élèves doivent numéroter les illustrations dans l'ordre du texte.	
	Savoir faire des inférences et identifier l'implicite	<p>Présence de pistes dans le guide du maître</p> <p>Mise en réseau du conte, où on insiste sur la recherche d'inférences explicites (lieu, agent principalement)</p> <p>Quelques questions sur le manuel pour ce qui est de l'implicite principalement dans le livre 2.</p> <p>Observation de l'illustration et émission d'hypothèses, vérifiées par la lecture de l'épisode.</p>	<p>Des activités sont prévues, au début de l'année, ce sont les inférences explicites (internes au texte) qui sont privilégiées puis des implicites (demandant des connaissances autres) apparaissent au fur et à mesure:</p> <p>-« <u>Je réponds aux questions</u> » présent dans le manuel</p> <p>- «Vrai/faux », dans le manuel</p> <p>- « <u>Bien comprendre le texte</u> », page 40 du guide</p> <p>A compléter avec des albums de littérature de jeunesse à partir du mois de janvier environ, selon le niveau des élèves,</p>
	Reconnaître des anaphores	<p>Dans « <u>je fais fonctionner</u> », travail sur les reprises anaphoriques avec les ressemblances et les différences.</p> <p>Les pronoms personnels font partie des mots outils.</p> <p>Pas d'activité dans le fichier.</p>	<p>Des activités régulières, dans « <u>j'observe les phrases</u> » sont consacrées aux reprises anaphoriques: elles les mettent en évidence, en particulier avec les pronoms personnels et les pronoms réfléchis (page 25, 43, 47, 67, 85, 97, 127)</p> <p>Dans le guide, « <u>de qui parle t-on?</u> », p.42, demande aux élèves de remplacer des mots par des pronoms personnels.</p> <p>Puis de la pratique est privilégiée dans le fichier où on demande aux élèves de remplacer un nom ou groupe nominal par un pronom (page 18, 38, 58)</p> <p>- « Remplace le mot souligné par il ou elle. »</p> <p>- « Complète avec je,tu ou il »</p> <p>- « Complète les phrases avec me,</p>

			te, se. »
	Reconnaître des connecteurs	<p>Dans « <u>je fais fonctionner</u> » du manuel, avec des conjonctions de coordination dans les mots-outils, un travail spécifique sur les prépositions (sur, sous)</p> <p>Très peu d'activités dans le fichier</p>	<p>Dans « j'observe les phrases » : il y a un travail de mise en évidence des connecteurs:</p> <ul style="list-style-type: none"> -<u>spatiaux</u>: prépositions (au-dessus, derrière...): (page 55) -connecteurs <u>temporels</u> (page 60) -conjonction de coordination: et <p>Dans le guide, pour les connecteurs, il est conseillé de lister sur une affiche ceux qui sont présents dans les épisodes au fur et à mesure.</p> <p>La page 60 propose une activité spécifique avec une comparaison, un classement afin de déterminer ce qu'ils indiquent (actions rapides, successives ou simultanées...)</p> <p>=> Très peu de travail sur les connecteurs</p>
Entrée dans la culture ou acculturation	Avoir une connaissance :		
	Des différents types d'écrits	<p>D'autres supports sont proposés dans le manuel : liste, affiche, recette, lettre, bande dessinée, poème, règle de jeu et article de journal</p>	<p>-Il y n'a pas différents types d'écrits dans le manuel (ce sont les épisodes de Valentin)</p> <p>Cependant des propositions sont faites dans le guide ressources (poème p.206, BD p208, recette de cuisine p.207, documentaire p.211, menu p.214, calligramme p.223...) pour travailler la découverte du monde.</p>
	Des réseaux littéraires	<p>Mise en réseau des contes à la fin de chaque séquence d'apprentissage</p> <p>Le guide pédagogique propose les textes à mettre en réseau.</p>	<p>Non présent, sauf dans le guide ressources où on peut observer une ouverture à la littérature de jeunesse (dans les prolongements) avec des albums ou autres types de textes proposés en fonction des thèmes travaillés dans l'épisode de Valentin:</p>

			<ul style="list-style-type: none"> album (« enfant de la banquise », p 115, père castor) documentaire sur l'ours polaire, p. 127
Apprentissage de l'identification des mots par le voie indirecte	La découverte du principe alphabétique (discriminer, segmenter)	<p>Éléments travaillés systématiquement avec un son par semaine</p> <p>Progression des sons</p> <p>Différents supports : comptine ou jeu du cotillon ou chanson.</p> <p>Activités menées par l'enseignant : jeux du pigeon vole, l'intrus, devinettes, charade...</p>	<p>A chaque unité, travail d'un son (deux séances par épisode: découverte puis consolidation), très tôt dans l'année</p> <p>-Nombreuses activités proposées dans le guide (syllabe, phonème...): (« l'entends-tu? », « où l'entends-tu? », « qu'entends-tu? »)</p> <p>-Le son peut être introduit de différentes manières: comptines (p,61), série de mots (p,53), rébus (p.65), devinettes (p,71), illustration (p,75), charade (p,91)...</p>
	La compréhension du principe alphabétique (j'entends/ je vois/ je combine)	<p>Activités récurrentes à propos de l'association graphie-phonie (ex : tableau des syllabes, et le bingo des syllabes)</p> <p>Quelques exercices dans le fichier (remets les syllabes dans l'ordre pour écrire le mot)</p>	<p>Combinaison très tôt dans l'année, dès la première consonne apprise (3ème son vu)</p> <p>-Activité du manuel « Je combine » (b+ a = ba)</p> <p>-Nombreuses activités ludiques dans le guide: « memory » (p.99), « l'entends-tu » (p.97), « le mot à trouver »(p.57), « le mot illustré » (p.73), « pictionary » (p.157)...</p>
	La connaissance graphique et phonologique du code alphabétique	<p>Activité présente dans les fichiers des élèves, au moins un exercice par son étudié (ex : entoure tous les sons dans les mots de la liste). Ces exercices se complexifient à la fin de l'année. (ex : classer les mots en fonction du son dans un tableau)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <u>Graphie</u> <p>-Séance d'activités graphiques proposées dans le guide du maître (p.192)</p> <p>-Lettres cursives et majuscules à refaire avec un modèle et des indications (flèches) (p.193 à 199)</p> <ul style="list-style-type: none"> <u>Phonologie</u>, dans le guide, activités de différenciation et dans le fichier des élèves:

			<p>-« Entoure les lettres qui forment le son [] » (dès la p.9)</p> <p>-Différencier les graphies d'un même phonème</p>
Par la voie directe	<p>La mémorisation du traitement et l'automatisation du traitement du code</p> <p>Entraînement à la fixation orthographique</p>	<p>Dans le manuel, deux rubriques : « <u>je lis vite</u> », « <u>je déchiffre</u> » (aide de couleurs avec le son étudié en gras)</p> <p>Présence des mots outils, où l'enseignant s'assure de la compréhension et du bon emploi de ces mots pour qu'ils soient mémorisés.</p> <p>Il y a 21 mots présents dans la liste des mots les plus fréquents au CP (cf document d'accompagnement de 2002)</p> <p>L'enseignant crée des affichages dans la classe.</p> <p>Jeux autour de la mémorisation des mots proposés dans le guide pédagogique (l'écriture des mots, la copie différée, le speedy, les mots mystères, le pendu, les lettres manquantes)</p>	<p>Partie « je retiens les mots » dans le manuel pour chaque unité.</p> <p>-Mot outil pour chaque son, permet un repérage aux élèves. Cependant, aucune indication sur l'apprentissage de ce mot</p> <p>-Propositions d'activités dans le guide: « mots croisés », « mots casés »,</p>
Production d'écrits	Le graphisme	<p>Pas d'activité d'écriture, mais le guide pédagogique conseille d'utiliser un cahier d'écriture à côté.</p>	<p>Séance prête dans le guide que l'on peut reproduire pour chaque lettre (p.192)</p> <p>-Lignes de lettres à reproduire (feuilles photocopiables dans le guide) (p.193 à 199)</p>
	La production de phrases	<p>Beaucoup de productions de phrases, en remettant les mots dans l'ordre par exemple</p>	<p>- Dans le manuel: « j'écris des phrases avec les mots des boîtes » (p.93), « j'écris des phrases avec mes étiquettes » (p.107)</p> <p>Il y a une production pour chaque unité.</p>
	La production de textes	<p>Une production d'écrit est associée à chaque nouvel écrit, avec une phase en groupe puis individuelle ou</p>	<p>-Dans le fichier, une production d'écrit par semaine minimum, plus ou moins longue, assez variée : différents types de phrases,</p>

		<p>une dictée à l'adulte. (1 fois par conte) PROJET D'ECRITURE</p> <p>Très peu d'exercices pour préparer ces écrits.</p> <p>Production d'écrit sous forme de dictée à l'adulte</p> <p>Proposition de projet d'écriture</p> <p>Pas de production d'écrits dans le livre</p>	<p>dialogue, devinettes, petits textes en rapport avec l'épisode (« imagine », « écris la suite de l'histoire ou de la phrase », « décris » p.50, « que pense ou voit tel personnage? P 42., « quelles questions te poses-tu sur la suite de l'histoire? » p.62...)</p>
--	--	--	---

	Rue des contes	Valentin le Magicien
Points forts du manuel	<p>Les activités proposées pour la remédiation et la différenciation (prise en compte des groupes de besoin)/ gestes Borel-Maisonny</p> <p>Mise en réseau des contes</p> <p>Les textes supports vont du connu vers l'inconnu</p>	<p>-Structure et démarche claires (une unité par semaine alternant 4 séances: deux séances compréhension et deux autres sur le son)</p> <p>-Textes agréables à lire, maintien l'attention et l'envie pour les élèves (lecture suivie des épisodes)</p> <p>-Le support CD est motivant pour les élèves</p> <p>-Vocabulaire riche et varié par les textes et leurs thèmes</p> <p>-Nombreuses activités proposées dans le guide du maître</p> <p>-Fiches de différenciation proposées</p> <p>-Les parents voient la progression (mots devant être connus, les sons...)</p> <p>-Évolution des difficultés tout au long de l'année (progression des sons, exercices de plus en plus difficiles, textes de plus en plus longs...)</p>
Points faibles	<p>Attention à apporter des activités de productions d'écrits et d'écriture (graphisme en particulier). Le guide ne donne que des pistes, très peu d'activités.</p> <p>Travail sur le code très rapide</p>	<p>-Peu de grammaire</p> <p>-Tous les graphèmes pour un son ne sont pas apportés au début (exemple: [o])</p> <p>-Une évaluation seulement par</p>

	<p>Le support de lecture se base seulement sur les contes.</p> <p>Séance de lecture découverte à critiquer car les phrases sont déjà lues oralement par l'enseignant</p>	<p>période dans la méthode</p> <p>-Peu d'acculturation</p> <p>-Part des productions d'écrits restreinte</p>
Précautions à prendre	<p>Choisir les activités présentées dans le guide du maitre</p> <p>Ne pas vouloir tout faire</p>	<p>Séances préparées dans le guide sont très longues pour des élèves de CP</p> <p>-Parmi les nombreuses activités proposées dans le guide, faire une sélection par rapport aux objectifs à travailler</p> <p>-Faire des rappels de récit (ne pas perdre les élèves)</p>
Outils d'accompagnement	<p>Le guide pédagogique est très complet mais peut être un peu dense pour un débutant.</p> <p>Les 8 évaluations avec les appréciations à donner et des prolongements possibles.</p> <p>Les fiches méthodes sont un bon appui pour les enseignants qui ne veulent pas se perdre dans le guide pédagogique</p>	<p>-Fichiers d'exercices pour l'élève</p> <p>-Guide ressource pour le maitre (on peut d'ailleurs se passer d'un fichier par élève car de nombreuses activités y sont proposées)</p> <p>-CD</p>
conclusion	<p>Ce manuel semble accorder l'essentiel de son attention à l'identification des mots et à la compréhension.</p> <p>La production d'écrits est le domaine le moins représenté dans le manuel.</p> <p>Les activités de révision permettent de consolider les acquis en lecture plus qu'en écriture.</p>	<p>-Méthode structurée et claire</p> <p>-Bien connaître la méthode et ses outils avant de la choisir</p>

Enfin, en comparant ces deux manuels, on peut voir qu'ils ont des ressemblances et des différences. Par rapport à Rue des contes, le manuel Valentin le Magicien insiste plus sur la production d'écrits et moins sur l'acculturation. Mais dans les deux manuels, les deux composantes principalement travaillées restent l'identification des mots et la compréhension.

Conclusion :

Finalement cette recherche a abouti au bout de deux années de master, elle a été rythmée par des moments de satisfaction et des moments de doute et d'interrogation.

J'ai réussi à mettre en exergue la façon d'utiliser un manuel et principalement l'attitude à adopter lorsqu'on le choisit. En effet, la problématique et les hypothèses se sont stabilisées au cours du temps, et on aboutit à des éléments de réponse.

Néanmoins il est regrettable que nous ayons eu si peu des réponses de la part des circonscriptions pour diffuser nos questionnaires auprès des enseignants. En effet, la population est si restreinte que je suis consciente que mes résultats ne sont pas généralisables. Mais ils permettent d'avoir une première approche de l'analyse d'un manuel et du lien qui en est fait lors de son utilisation en classe. C'est pourquoi il serait possible de poursuivre cette recherche, en continuant à distribuer des questionnaires. Mais on pourrait encore aller plus loin en observant des professeurs des écoles l'utilisant en classe, tout au long d'une année scolaire. On pourrait ainsi compléter ces observations par des entretiens, ce qui nous permettrait d'être plus précis dans les réponses données à nos questions. Ces prolongements serviraient ainsi à préciser la recherche.

Mais cette recherche m'a beaucoup apporté d'un point de vue méthodologique. Même si j'ai rencontré quelques difficultés, il fallait en effet être organisé et suivre une démarche propre à la recherche dont je n'avais aucune connaissance. Heureusement que notre référent de mémoire était là pour orienter notre recherche et la cadrer. J'ai également pu me rendre compte de la difficulté à trouver un terrain de recherche. Le temps a été aussi un obstacle au bon déroulement de celle-ci. Il y avait effectivement peu de temps à lui consacrer avec notre cursus de master.

Mais tous ces obstacles ont dû être surmontés afin d'aboutir à un mémoire rédigé et à une soutenance orale.

D'un point de vue professionnel, il est évident que cette recherche m'a beaucoup apporté. Tout d'abord, elle m'a permis d'acquérir des connaissances sur

l'apprentissage de la lecture au cours préparatoire. On peut citer plus particulièrement les différentes méthodes de lecture ou encore les différentes dimensions qui la composent. Cela m'a aidé en Français et lors de mes stages lorsque j'ai été une semaine et demie en CP/CE1. De plus l'analyse de manuel n'est pas une compétence évidente en soi et doit être faite au moins une fois pour qu'on s'en rende compte. Celle-ci a développé un regard critique vis-à-vis des manuels. Pour ce qui est de la réflexion menée quant à son utilisation en classe, j'en retiens que l'on doit apprendre à sélectionner les activités qui permettent de remplir les objectifs que l'on s'est fixés et à ne pas vouloir tout faire à « la lettre ». Toutes ces compétences me serviront dans mon futur métier.

Bibliographie :

- GOIGOUX, R. et CEBE S. (2000). *Apprendre à lire à l'école*
- GOMBERT/ COLE/ VALDOIS/ GOIGOUX/ MOUSTY/ FAYOL, (2000) *Enseigner la lecture au cycle 2*, Nathan pédagogie
- GERMAIN Bruno, (2003) *Le manuel de lecture au CP*, Observatoire national de la lecture
- Programme du cycle 2, Bulletin officiel n°03 du 19 juin 2008
- BARON Liliane, CONDOMINAS Angélique, *Rue des contes*, Magnard (2006)
- Lire au CP, repérer les difficultés pour mieux agir, document d'accompagnement de 2002

Sitographie :

- -<http://www.cndp.fr/bienlire/> :
<http://www.cndp.fr/bienlire/04-media/a-methodes.asp>
<http://www.cndp.fr/bienlire/01-actualite/document/goigoux.pdf>
<http://www.cndp.fr/bienlire/04-media/a-consensus.asp>
- <http://onl.inrp.fr/ONL/garde>:
http://onl.inrp.fr/ONL/travauxthematiques/manuelsdelectureaucp/manuels-analyses/rue_contes/index_html
<http://onl.inrp.fr/ONL/travauxthematiques/manuelsdelectureaucp/profils-manuels/index.html>
- les phonèmes utilisés dans la langue française :
http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/ain/bourg3/IMG/pdf/la_frequence_des_phonemes_du_francais_-_version_avec_alph_phonetique.pdf

ANNEXES

Table des matières :

- annexe1 : lettre46
- annexe 2 : questionnaire.....47
- annexe 3 : tableau des résultats des questionnaires.....51
- annexe 4 : tableau d'analyse de rue des contes.....54
- annexe 5 : exemple d'exercices récurrents.....58
- annexe 6 : tableau des résultats de Sarah Gourdon pour Valentin le Magicien.....64

IUFM Centre Val de Loire
Melle TAVERNIER Morgane et Melle GOURDON Sarah (M 22)
110 rue de Faubourg Saint-Jean
45000 Orléans

Bonjour,

Nous sommes deux étudiantes en master 2 MEEFA (métiers de l'enseignement, de l'éducation, de la formation et de l'accompagnement) qui effectuons un mémoire de recherche dont le thème est l'apprentissage de la lecture et plus particulièrement :

« Comment un enseignant de CP utilise-t-il un manuel scolaire pour faire acquérir la lecture dans ses différentes dimensions ? ».

Nous avons donc choisi l'une et l'autre un manuel à étudier :

- « **Valentin le magicien** »
- Et « **Rue des contes** ».

Dans le cadre de notre enquête, nous avons choisi d'utiliser le questionnaire pour répondre à nos questions et hypothèses et nous avons donc besoin de nous appuyer sur des expériences d'enseignants titulaires.

Evidemment, ces données seront utilisées exclusivement dans le cadre de la recherche, et nous vous assurons le respect de la confidentialité et de l'anonymat de vos réponses.

Nous vous joignons également une enveloppe destinée au retour de ce questionnaire, adressée à l'IUFM.

Nous vous remercions pour l'attention portée à notre demande.

En attendant vos réponses, nous vous prions de recevoir nos salutations les plus distinguées.

Gourdon Sarah
Tavernier Morgane

Questionnaire :

Caractéristiques personnelles

1. Votre âge :.....
2. Vous êtes :
 - Un homme
 - Une femme
3. A ce jour, combien de rentrées scolaires avez-vous effectuées ?
 - Entre 1 et 5
 - Entre 5 et 15
 - 15 et plus
4. Depuis combien d'années scolaires enseignez-vous dans votre école ?
 - Entre 1 et 5ans
 - Entre 5 et 10 ans
 - Entre 10 e 20 ans
 - Plus

Utilisation du manuel de lecture

5. Depuis combien d'années enseignez-vous dans une classe de CP ?
 - Entre 1 et 5ans
 - Entre 5 et 10 ans
 - Entre 10 e 20 ans
 - Plus
 6. Comment se passe l'entrée dans l'apprentissage de la lecture ?
 - Par l'étude du signe
 - Par l'étude du sens
 - Par combinaison du signe et du sens
 7. L'utilisation d'un manuel est-il sollicité lors de l'apprentissage ?
 - Oui
 - Non
- Si oui dans quelle proportion :
- Rarement
 - Souvent
 - Toute l'année
 -

Et pour quel travail ?

- Travail du signe et du code
- Travail autour du sens

Si non, pourquoi?

.....
.....
.....
.....

8. D'autres supports y sont-ils associés ?

- Vidéo
- Autres textes : préciser.....
- Autres supports : préciser.....

Pourquoi ?.....
.....
.....

9. A quelle fréquence utilisez-vous le guide pédagogique ?

- Pour préparer chaque séance
- Appui occasionnel
- Jamais

Pourquoi :.....
.....
.....
.....

10. Vos élèves utilisent-ils le fichier correspondant au manuel ?

- Oui
- Non

Pourquoi ?.....
.....
.....

11. Comment avez-vous choisi le livre ?

- Choix personnel
- Livre déjà présent dans l'école
- Autres

...

12. D'après vous, comment les enfants perçoivent l'utilisation du manuel ?

- Motivant
- Inutile (simple objet)
- Rassurant
- Autre :

13. Dans quelle proportion (%), votre manuel aborde-t-il les différentes dimensions de la lecture ?

- Identification des mots : %
- Acculturation (types d'écrits variés et ouverture sur la littérature) : %
- Compréhension : %
- Production d'écrits : %

14. Aimez-vous la méthode utilisée ?

- Oui
- Non

Si oui pourquoi ?

.....
.....
.....

15. Comment le manuel permet-il de gérer l'hétérogénéité de la classe ?

.....
.....
.....

16. Pensez vous que des difficultés peuvent être induites par l'utilisation du manuel ?

- Oui
- Non

Si oui, lesquelles ?

.....
.....
.....
.....
.....

17. L'utilisation du manuel peut-il favoriser des comportements de lecture des élèves ?

- Oui
- Non

Si oui, lesquels ?

.....

.....

.....

.....

.....

Tableau des résultats des questionnaires

Pour chacun des résultats, il n'a pas été pris en compte les enseignants n'ayant sélectionné aucune réponse.

Les enseignants pouvaient donner plusieurs réponses pour une question.

Caractéristiques personnelles :

Questions	Nombre de réponses	Réponses	Pourcentages	Résultat
Question 2	7	-Homme : -Femme : 7	0% 100%	femme
Question 3	7	-Entre 1 et 5 ans : 2 -Entre 5 et 15 ans : 2 -15 et plus : 3	29% 29% 42%	15 ans et plus de rentrées scolaires
Question 4	7	-Entre 1 et 5 ans : 3 -Entre 5 et 10 ans : 4 -Entre 10 et 20 ans : 0 -Plus	42% 58% 0%	5 et 10 ans à enseigner dans l'école

Utilisation du manuel de lecture :

Questions	Nombre de réponses	Réponses	Pourcentages	Résultats
Question 5	7	-Entre 1 et 5 ans : 2 -Entre 5 et 10 ans : 3 -Entre 10 et 20 ans : 2 -Plus	29% 42% 29%	Entre 5 et 10 ans d'enseignement au CP
Question 6	7	-Etude du signe -Etude du sens -Combinaison du signe et du sens : 7	0% 0% 100%	Combinaison du signe et du sens pour entrer dans l'apprentissage de la lecture
Question 7	7	-Oui : 6 -Non : 1	85% 15%	Utilise le manuel
Proportion	7	<ul style="list-style-type: none"> • Rarement : 0 • Souvent : 2 • Toute l'année : 5 	0% 29% 71%	Toute l'année
	11	-Pour quel travail : <ul style="list-style-type: none"> • Signe et code : 6 • Sens : 5 	55% 45%	Pour le travail du signe et du code principalement
Question 8	10	-Vidéos : 1 -Autres textes : 5 -Autres supports : 4	10% 50% 40%	D'autres textes y sont associés

Question 9	7	-Pour chaque séance : 3 -Appui occasionnelle : 3 -Jamais : 1	43% 43% 14%	Guide pédagogique utilisé soit pour chaque séance soit en appui occasionnel pour les professeurs des écoles avec un peu d'expérience
Question 10	7	-Oui : 5 -Non : 2	71% 19%	Utilisation du fichier
Question 11	7	-Choix personnel : 4 -Manuel présent dans l'école : 2 -Autres : 1	57% 29% 14%	Choix personnel du manuel
Question 12	12	-Motivant : 6 -Inutile : 0 -Rassurant : 5 -Autres : 1	50% 41% 9%	Motivant

Question	Nombre de réponses	Moyenne des résultats	Résultat
Question 13	7	-Identification des mots : 38% -Compréhension : 30% -Production d'écrits : 14% -Acculturation : 18%	Deux dimensions travaillées particulièrement : l'identification des mots (38%) suivi par la compréhension (30%)

Traitement des questions ouvertes :

Questions	Nombre de réponses	Réponses	Pourcentages	Argumentations	Résultats
Question 14	7	-Oui : 7 -Non : 0	100% 0%	-Complète et structurée : 4 -Ludique et agréable : 2 -Création d'un patrimoine collectif commun : 1	Manuel complet et structuré
Question 15	7	- Enseignant : 5 -Pistes dans le guide : 2	71% 29%		C'est surtout à l'enseignant de gérer l'hétérogénéité

Question 16	7	-Oui : 3 -Non : 3 -pas de réponse : 1	43% 43% 12%		Dépend de l'utilisation que l'on en fait
Question 17	7	-Oui : 3 -Non : 2 -Question on comprise : 2	42% 29% 29%	-motivation : 2 -pas de réponses précises : 3 -donne sens à l'apprentissage : 1	Question non comprise dans la plupart des cas

		Eléments travaillés dans le manuel
Apprentissage de la compréhension	Comprendre une phrase entendue et /ou comprendre un texte entendu	<p>Indications d'activités sous le texte, avec des questions et des questions générales (ex : de quoi parle l'épisode ?)</p> <p>Peu de production orale dans le guide pédagogique</p>
	Comprendre une phrase lue	<p>Dans le manuel : « <u>je lis et je comprends</u> » avec un « vrai faux » associé</p> <p>Les phrases sont de plus en plus longues et complexes et les phrases du Vrai/faux sont reformulées par rapport au texte.</p> <p>Une activité du type, « relier la phrase au dessin » dans le livret de l'élève</p> <p>C'est l'activité de compréhension qui est le plus travaillée dans le livret de l'élève</p>
	Comprendre un texte lu	<p>Rubrique « <u>je comprends</u> » dans le manuel</p> <p>Il y a de plus en plus de questions au fil du manuel. (surtout des questions : Pourquoi ? et comment ?)</p> <p>Ce sont surtout des questions autour des personnages et de l'espace et du temps.</p> <p>La dernière question est souvent une question où l'enfant donne son avis ou imagine la suite. Les réponses sont notées et vérifiées lors de la lecture de l'épisode suivant.</p> <p>Pistes présentes dans le guide du maitre</p> <p>Cet ouvrage privilégie ce travail tout au long de l'année</p>
	Savoir faire des inférences et identifier un implicite	<p>Présence de pistes dans le guide du maitre</p> <p>Mise en réseau du conte, où on insiste sur la recherche d'inférences (lieu, agent principalement)</p> <p>Quelques questions sur le manuel pour ce qui est</p>

		de l'implicite. Observation de l'illustration et émission d'hypothèses, vérifiées par la lecture de l'épisode.
	Reconnaitre des anaphores	Reprise par des pronoms personnels dans le manuel, mais pas d'activité spécifique
	Reconnaitre des connecteurs	Dans « <u>je fais fonctionner</u> » du manuel, avec des conjonctions de coordination dans les mots-outils, un travail spécifique sur les prépositions (sur, sous) Très peu d'activités dans le fichier
Entrée dans la culture ou acculturation	Avoir une connaissance :	
	-des différents types d'écrits	D'autres supports sont proposés dans le manuel : liste, affiche, recette, lettre, bande dessinée, poème, règle de jeu et article de journal
	-des réseaux littéraires	Mise en réseau des contes à la fin de chaque séquence d'apprentissage
Apprentissage de l'identification des mots par voie indirecte	La découverte du principe alphabétique : discriminer, segmenter...	Eléments travaillés systématiquement avec un son par semaine Progression des sons Différents supports : comptine ou jeu du cotillon ou chanson. Activités menées par l'enseignant : jeux du pigeon vole, l'intrus, devinettes, charade...
	La compréhension du principe alphabétique : j'entends/ je vois/ je combine	Activités récurrentes à propos de l'association graphie-phonie (ex : tableau des syllabes, et le bingo des syllabes) Quelques exercices dans le fichier (remets les syllabes dans l'ordre pour écrire le mot)
	La connaissance graphique et phonologique du code alphabétique	Activité présente dans les fichiers des élèves, au moins un exercice par son étudié (ex : entoure tous les sons dans les mots de la liste). Ces exercices se complexifient à la fin de l'année. (ex : classer les mots en fonction du son dans un

		tableau)
Par voie directe	<p>La mémorisation et l'automatisation du traitement du code</p> <p>Entraînement à la fixation orthographique</p>	<p>Dans le manuel, deux rubriques : « je lis vite », « je déchiffre » (aide de couleurs avec le son étudié en gras)</p> <p>Présence des mots outils, où l'enseignant s'assure de la compréhension et du bon emploi des ces mots pour qu'ils soient mémorisés.</p> <p>Il y a 21 mots présents dans la liste des mots les plus fréquents au CP (cf document d'accompagnement de 2002)</p> <p>L'enseignant crée des affichages dans la classe.</p> <p>Jeux autour de la mémorisation des mots proposés dans le guide pédagogique (l'écriture des mots, la copie différée, le speedy, les mots mystères, le pendu, les lettres manquantes)</p>
Production d'écrits	Le graphisme	Pas d'activité d'écriture, mais le guide pédagogique conseille d'utiliser un cahier d'écriture à côté.
	La production de phrases	Beaucoup de productions de phrases, en remettant les mots dans l'ordre par exemple
	La production de textes	<p>Une production d'écrit est associée à chaque nouvel écrit, avec une phase en groupe puis individuelle ou une dictée à l'adulte. (1 fois par conte) PROJET D'ECRITURE</p> <p>Très peu d'exercices pour préparer ces écrits.</p> <p>Production d'écrit sous forme de dictée à l'adulte</p> <p>Proposition de projet d'écriture</p> <p>Pas de production d'écrits dans le livre</p>

Points forts du manuel	<p>Les activités proposées pour la remédiation et la différenciation (prise en compte des groupes de besoin)/ gestes Borel-Maisonny</p> <p>Mise en réseau des contes</p> <p>Les textes supports vont du connu vers l'inconnu</p>
Points faibles (précautions à prendre et/ou éléments manquants)	<p>Attention à apporter des activités de productions d'écrits et d'écriture (graphisme en particulier). Le guide ne donne que des pistes, très peu d'activités.</p> <p>Travail sur le code très rapide</p> <p>Le support de lecture se base seulement sur les contes.</p> <p>Séance de lecture découverte à critiquer car les phrases sont déjà lues oralement par l'enseignant</p>
Précautions à prendre	<p>Choisir les activités présentées dans le guide du maitre</p> <p>Ne pas vouloir tout faire</p>
Outils d'accompagnement	<p>Le guide pédagogique est très complet mais peut être un peu dense pour un débutant.</p> <p>Les 8 évaluations avec les appréciations à donner et des prolongements possibles.</p> <p>Les fiches méthodes sont un bon appui pour les enseignants qui ne veulent pas se perdre dans le guide pédagogique.</p>
conclusion	<p>Ce manuel semble accorder l'essentiel de son attention à l'identification des mots et à la compréhension.</p> <p>La production d'écrits est le domaine le moins représenté dans le manuel.</p> <p>Les activités de révision permettent de consolider les acquis en lecture plus qu'en écriture.</p>

Compréhension :

- Comprendre une phrase lue :

4 Relie chaque phrase à son dessin.

Il était une fois trois jolis petits lits. •



Il était une fois trois jolis petits cochons. •



Il était une fois trois jolis petits cygnes. •



1 Écris V quand c'est vrai et F quand c'est faux.

La poule a trois amis.

Le canard est dans la mare.

Le cochon est dans le potager.

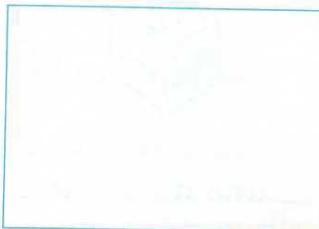
Le chat prépare le dîner.

La poule veut planter des grains de blé.



3 Lis et dessine.

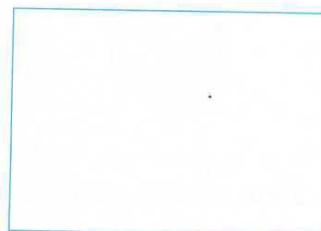
Il y a une maison dans la forêt.



Maman porte un petit panier.



Voici trois petites souris sur un mur.



- Comprendre un texte lu :

6 Relis le texte de la page 59 et réponds aux questions.

Où est la petite poule rousse ? Elle est dans

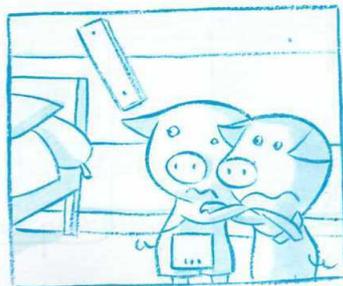
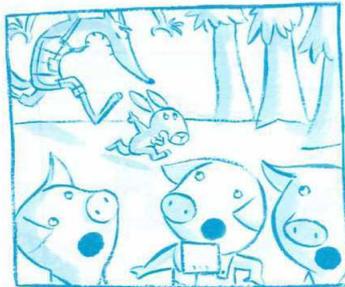
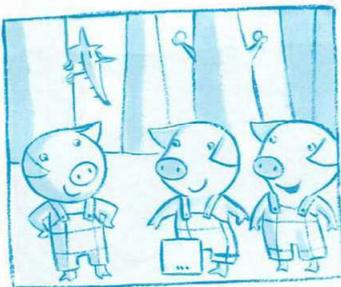
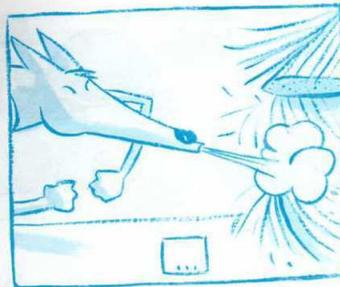
Que mâche le chat ? Il mâche

À qui est la chaise ? Elle est à

Où est le cochon ? Il est dans

Où est le canard ? Il est dans

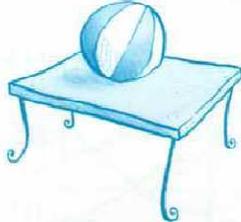
1 Numérote les images dans l'ordre de l'histoire (page 16).



Reconnaître des connecteurs :

3 Écris si les jouets sont sur ou sous les meubles.









Identification des mots :

- Connaissance graphique et phonologique du code alphabétique :

4 Remets les lettres dans l'ordre puis écris les mots.



s s o u r i	i u o m r f	m c h e o u
la _____	la _____	la _____

1 Colorie les dessins si tu entends [ā]. Puis entoure les lettres qui font [ā].



un tambour



un éléphant



la canne



la tente



le serpent



un ananas



la lampe



la tempête

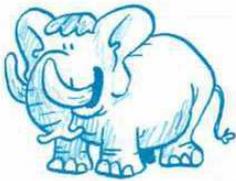
5 Complète les mots avec : du, dra ou di.

10



_____x	une pen_____le	une en_____ve	un_____gon
--------	----------------	---------------	------------

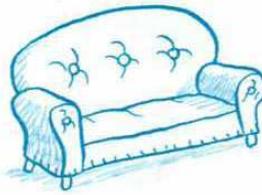
1 Colorie le dessin si tu entends le son [e], puis coche la case où tu l'entends.



<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------	--------------------------



<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------	--------------------------



<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------	--------------------------



<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------	--------------------------

2 Classe les mots dans le tableau : le silence, l'ampoule, la plante, la pente, camper, la température, remplir, la sandale.

an	en	am	em
.....
.....

3 Entoure les f en jaune et les ph en bleu.

Il était une fois une petite fée qui avait transformé un farfadet en éléphant.

Ce farfelu l'avait fait suffoquer en lui faisant renifler le parfum d'un nénuphar fané.

DEPUIS, L'ÉLÉPHANT VIDE LES PHARMACIES À LA RECHERCHE D'UN FLUIDE RÉPARATEUR.

<p>Valentin le magicien, Bordas, 2003 5 modules (par période), chacun comporte 7 à 8 unités (une unité par semaine) <u>Méthode</u>: Manuel, Fichier d'activités, guide ressources et CD</p>		
		Éléments travaillés dans le manuel :
Apprentissage de la compréhension	Comprendre une phrase entendue, un texte entendu	-Écoute possible du CD de la méthode: pistes proposées dans le guide (questions, ouverture...) pur l'utiliser et à la fin du texte de l'unité dans le manuel. Diverses choses sont proposées sur le CD: dialogue, comptine, bruitages...
	Comprendre une phrase lue	Dans le manuel, il y a des activités récurrentes comme « <u>j'observe les phrases</u> », « <u>je lis de nouvelles phrases</u> » « <u>je retrouve la fin de la phrase</u> » est quant à lui vite remplacé par des questions de compréhension sous forme de « Vrai/faux » Dans le fichier, il y a aussi « <u>lis la phrase et illustre-la</u> »
	Comprendre un texte lu	Chaque unité comporte un épisode avec 2 séances plutôt axées sur la compréhension: Dans le fichier, on a aussi: « <u>Numérote les phrases dans l'ordre de l'histoire</u> » ou « <u>barre les phrases qui ne font pas partie de l'histoire</u> ». Dans le guide, activité proposée p.40 « <u>bien comprendre le texte</u> » pour passer d'une compréhension littérale à une compréhension fine: elle montre aux élèves que des informations sont dans le texte, d'autres trouvées avec l'illustration... La finalité est d'aboutir au bon résumé du texte.
	-Personnages	Dans le manuel, des exercices récurrents travaillent sur les personnages: - « <u>Vrai/faux</u> » - « <u>Qui parle?</u> » Ces exercices sont axés majoritairement sur les personnages: leurs actions, leurs caractéristiques physiques et comportementales, leurs sentiments, leurs possession... Evidemment, « qui parle? » concerne

	<p>surtout la parole et le discours possible des personnages.</p> <p>Dans le même type, on a « <u>de qui parle t-on?</u> » proposé dans le guide p.42</p>
-Structure du texte: chronologie, trame	<p>Des exercices du fichier sont consacrés au déroulement de l'histoire:</p> <ul style="list-style-type: none"> -« <u>Numérote les phrases dans l'ordre</u> » - « <u>Barre les phrases qui ne font pas parties de l'histoire.</u> » <p>Certains « <u>vrai/faux</u> » du manuel posent des question sur la succession d'actions</p>
-Espace/temps	<p>Certains « <u>vrai/faux</u> » est consacré à l'espace, particulièrement sur « où se trouvent les personnages? »</p>
-Vocabulaire	
-Ponctuation	<p>Dans « <u>je lis de nouvelles phrases</u> », la ponctuation est souvent mise en évidence en fonction du type de phrase.</p> <p>Même au début, pour distinguer une phrase (majuscule au début, point en fin de phrase)</p>
Savoir faire des inférences et identifier un implicite	<p>Des activités sont prévues , au début de l'année, ce sont les inférences explicites (internes au texte) qui sont privilégiées puis des implicites (demandant des connaissances autres) apparaissent au fur et à mesure:</p> <ul style="list-style-type: none"> -« <u>Je réponds aux questions</u> » présent dans le manuel - « <u>Vrai/faux</u> », dans le manuel - « <u>Bien comprendre le texte</u> », page 40 du guide <p>A compléter avec des albums de littérature de jeunesse à partir du mois de janvier environ, selon le niveau des élèves,</p>
Reconnaître des anaphores	<p>-Des activités régulières, dans « <u>j'observe les phrases</u> » sont consacrées aux reprises anaphoriques: elles les mettent en évidence, en particulier avec les pronoms personnels et les pronoms réfléchis (page 25, 43, 47, 67, 85, 97, 127)</p> <p>Dans le guide, « <u>de qui parle t-on?</u> », p.42, demande aux élèves de remplacer des mots par des pronoms personnels.</p>

		<p>Puis de la pratique est privilégiée dans le fichier où on demande aux élèves de remplacer un nom ou groupe nominal par un pronom (page 18, 38, 58)</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Remplace le mot souligné par il ou elle. » - « Complète avec je,tu ou il » - « Complète les phrases avec me, te, se. »
	Reconnaître des connecteurs	<p>Dans « j'observe les phrases »: il y a un travail de mise en évidence des connecteurs:</p> <ul style="list-style-type: none"> -<u>spatiaux</u>: prépositions (au-dessus, derrière...): (page 55) -connecteurs <u>temporels</u> (page 60) -conjonction de coordination: et <p>Dans le guide, pour les connecteurs, il est conseillé de lister sur une affiche ceux qui sont présents dans les épisodes au fur et à mesure.</p> <p>La page 60 propose une activité spécifique avec une comparaison, un classement afin de déterminer ce qu'ils indiquent (actions rapides, successives ou simultanées...)</p> <p>=> Très peu de travail sur les connecteurs</p>
Entrée dans la culture : acculturation	Avoir une connaissance :	
	Des différents types d'écrits	<p>-Il y n'a pas différents types d'écrits dans le manuel (ce sont les épisodes de Valentin)</p> <p>Cependant des propositions sont faites dans le guide ressources (poème p.206, BD p208, recette de cuisine p.207, documentaire p.211, menu p.214, calligramme p.223...) pour travailler la découverte du monde.</p>
	Des réseaux littéraires	<p>-Non présent, sauf dans le guide ressources où on peut observer une ouverture à la littérature de jeunesse (dans les prolongements) avec des albums ou autres types de textes proposés en fonction des thèmes travaillés dans l'épisode de Valentin:</p> <ul style="list-style-type: none"> • album (« enfant de la banquise »,p 115, père castor) • documentaire sur l'ours polaire, p. 127

		-Lignes de lettres à reproduire (feuilles photocopiables dans le guide) (p.193 à 199)
	La production de phrases	- Dans le manuel: « j'écris des phrases avec les mots des boites » (p.93), « j'écris des phrases avec mes étiquettes » (p.107) Il y a une production pour chaque unité.
	La production de textes	-Dans le fichier, une production d'écrit par semaine minimum, plus ou moins longue, assez variée : différents types de phrases, dialogue, devinettes, petits textes en rapport avec l'épisode (« imagine », « écris la suite de l'histoire ou de la phrase », « décris » p.50, « que pense ou voit tel personnage? P 42., « quelles questions te poses-tu sur la suite de l'histoire? » p.62...)
Points forts du manuel	<ul style="list-style-type: none"> -Structure et démarche claires (une unité par semaine alternant 4 séances: deux séances compréhension et deux autres sur le son) -Textes agréables à lire, maintien l'attention et l'envie pour les élèves (lecture suivie des épisodes) -Le support CD est motivant pour les élèves -Vocabulaire riche et varié par les textes et leurs thèmes -Nombreuses activités proposées dans le guide du maître -Fiches de différenciation proposées -Les parents voient la progression (mots devant être connus, les sons...) -Évolution des difficultés tout au long de l'année (progression des sons, exercices de plus en plus difficiles, textes de plus en plus longs...) 	
Points faibles du manuel	<ul style="list-style-type: none"> -Peu de grammaire -Tous les graphèmes pour un son ne sont pas apportés au début (exemple: [o]) -Une évaluation seulement par période dans la méthode -Peu d'acculturation -Part des productions d'écrits restreinte 	
Précautions à prendre	<ul style="list-style-type: none"> -Séances préparées dans le guide sont très longues pour des élèves de CP -Parmi les nombreuses activités proposées dans le guide, faire une sélection par rapport aux objectifs à travailler -Faire des rappels de récit (ne pas perdre les élèves) 	
Outils d'accompagnement	<ul style="list-style-type: none"> -Fichiers d'exercices pour l'élève -Guide ressource pour le maître (on peut d'ailleurs se passer d'un fichier par élève car de nombreuses activités y sont proposées) -CD 	
Conclusion	<ul style="list-style-type: none"> -Méthode structurée et claire -Bien connaître la méthode et ses outils avant de la choisir 	

Morgane TAVERNIER

L'apprentissage de la lecture sous ses différentes dimensions et analyse de manuel

Résumé :

La lecture est un apprentissage fondamental du cours préparatoire, qui est composée de différentes dimensions : l'identification des mots, la compréhension, la production d'écrits et l'acculturation. Celle-ci se fait principalement à partir de l'utilisation d'un manuel. Ce manuel doit être choisi avec précaution par l'enseignant, qui doit en dégager les orientations pédagogiques. Il est nécessaire qu'il soit capable d'identifier ces lacunes afin d'y remédier avec l'utilisation d'autres supports.

Dans ce cas, ma recherche s'est penchée sur le manuel Rue des contes, édition Magnard. Il apparaît que ce manuel aborde l'apprentissage de la lecture à partir de contes (textes patrimoniaux adaptés). Mais il consacre principalement son attention sur l'identification des mots et la compréhension au détriment de la production d'écrits, qui est peu travaillé.

Mots clés : Lecture, Manuel Rue des contes, dimensions

Learning to read in its different dimensions and analysis of a textbook.

Summary :

Reading is a fundamental part of learning in CP, which is made up of different areas: identification of words, comprehension, writing and acculturation. This is mainly achieved by using a textbook. This textbook must be chosen carefully by the teacher, who must identify any educational needs. It is important that he is able to identify any deficiencies in order to remedy them with the use of other classroom material.

In this case, my research has focused on the textbook Rue des contes, edition Magnard. It appears that this textbook uses stories adapted from original texts to tackle how to learn to read. However, it concentrates mainly on word identification and comprehension to the detriment of writing which is hardly covered

Keywords : Reading, textbook Rue des contes, dimensions